

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

VOLUME 23

1er FEVRIER 1938 MONTREAL

NUMERO 5

"ALL-AMERICAN 1937"

La sélection du "All-American 1937" vient d'être annoncée par le comité dont les membres sont les juges mêmes qui ont jugé les grandes Expositions "Royal," le National Dairy Show, Eastern States Exhibition, et la grande Exposition du Pacifique, avec M. Maurice Proseott, rédacteur du "Holstein-Friesian World," comme membre ex-officio. Ces juges, ont eu l'avantage de voir tous les sujets aux plus grandes expositions du continent nord américain.

Chaque année cette décision est attendue avec anxiété et les éleveurs considèrent, que la sélection de leurs sujets constitue l'un des plus grands honneurs de la saison.

J'ai eu à plusieurs reprises l'occasion d'expliquer ce que c'est que l'"All-American." Tout d'abord, je dois avouer ne pas pouvoir trouver la traduction de ce mot qui représente en somme le choix que font les membres du comité parmi les champions des plus grandes expositions du continent. Cette liste d'animaux choisis pour faire partie de la sélection "All-American" n'est ni plus ni moins que la liste des grands champions des championnats des expositions.

Nous sommes particulièrement heureux de constater que pour la première fois un éleveur d'Holstein de langue française figure dans cette liste des animaux déclarés "All-American." En effet, les Frères Legault, après avoir triomphé à l'Exposition Royale de Toronto, l'automne dernier, reviennent à l'honneur avec leur fameuse taure "Fresnière Inka Carmelle" dé-

clarée "All-American" pour les taures d'un an junior. Nous félicitons de ce succès qui fait la gloire de tous les bons éleveurs de la province de Québec. Le Canada fait bonne figure dans cette liste, des meilleurs sujets pour les deux pays.

Permettez-moi cette énumération

1.—Taure junior d'un an des frères Legault, "Fresnière Inka Carmelle."

2.—Taureau de trois ans appartenant à Colby Lewis, de l'île du Prince-Edouard, "Paul Olympus Rocharm."

3.—Taureau d'un an senior de M. M.-J. McCarthy, du Nouveau-Brunswick, "Lonsdale Ne Plus Sic Model."

4.—Génisse provenant de la ferme du C.P.R., Alberta, "Strathmore Mary Kola Heilo."

5.—Comme réserve "All-American" la taure d'un an senior de Hays & Company, de l'Alberta, "Hays Edendale Supreme."

6.—A remarquer encore que la progéniture d'un taureau et la vache adulte déclarés "All-American" furent élevés au Canada, "King Toitilla Acme," et "Sensation Zilla of Baker Farm."

Cette énumération vous indique que les sujets canadiens subissent avec avantage la compétition avec les sujets américains, quoiqu'ils soient beaucoup moins nombreux.

Tous les éleveurs du Canada sont heureux d'offrir leurs félicitations les plus sincères aux heureux gagnants.

R.-P. CHARBONNEAU,
Secrétaire-trésorier.

Brillante ouverture des cours d'agriculture post-scolaires

Le 17 janvier dernier a eu lieu aux Cédres l'ouverture des cours d'Agriculture post-scolaires. 27 jeunes qui désirent améliorer leur situation et augmenter leurs connaissances techniques répondent à l'appel lancé.

A l'inauguration de ces assises monsieur le député C.-D. Leduc, M.M. le président de la Commission Scolaire, l'abbé Hébert, vicaire, J.-L. Raynauld, agronome, le Frère Anatole, viennent témoigner une fois de plus tout l'intérêt qu'ils portent à la jeunesse agricole.

Choix d'un Conseil pour les étudiants:

M.M. Lucien Séguin, président,

Lucien Ménard, vice-président,

Gérard Legault, secrétaire,

Omer Ménard, directeur,

Roland Leroux, directeur,

Lucien Clément directeur.

Donnés par monsieur l'agronome et aidé du Frère Anatole, ces cours seront sans nul doute au franc succès et nous profiteront grandement. Cette semaine, on nous a parlé des connaissances que doit posséder le cultivateur, de l'organisation de la ferme, de l'équipement et des labours et enfin du fumier et des engrais.

En français, nous avons repassé les principales règles de grammaire et en arithmétique, quelques méthodes de calculer les provisions en grange et un peu de comptabilité.

Gérard LEGAULT, Sec.

Dates à noter

Association des laboureurs de l'Ontario, réunion annuelle, Toronto, février 1.

Producteurs de récoltes et de semences de l'Ontario, réunion annuelle, Toronto, février 2.

Association d'expositions de la classe "B", Ontario, réunion annuelle, Toronto, février 2.

Association des sociétés agricoles de l'Ontario, Convention, Toronto, février 3.

Etalage de semence, Toronto, février 1-1.

Société horticole de l'Ontario, Convention, Toronto, février 18-19.

Secrétaire, M. Omer Fournier, cultivateur.

Au nom de tous les élèves et en mon nom je me fais un devoir de remercier nos professeurs et nous souhaitons qu'ils demeurent au milieu de nous le plus longtemps possible.

OMER FOURNIER, Sec

LES RECOLTES EN 1937

Québec, P.Q., janvier 1938. Le Bureau des Statistiques, Section agricole, présente aujourd'hui l'estimation finale de la superficie, des rendements et de la valeur de la récolte des grandes cultures en 1937, comparativement à 1936.

Étendues sous culture:—Les étendues sous culture accusent les variations suivantes: le blé à 53,000 acres, une diminution de 5.9%; l'avoine à 1,644,500 acres, une diminution de 2.7%; l'orge à 168,500 acres, une augmentation de 9.5%; le seigle à 6,700 acres, une augmentation de 6.3%; les pois à 20,400 acres, une augmentation de 10.3%; les fèves à 7,500 acres, une augmentation de 63.0%; le sarrasin à 153,100 acres, une augmentation de 1.1%; les grains mélangés à 133,800 acres, une augmentation de 3.9%; le lin à 2,800 acres, une diminution de 3.4%; les pommes de terre à 143,200 acres, une augmentation de 9.1%; les navets à 37,600 acres, une augmentation de 1.1%; le foin à 3,608,600 acres, une augmentation de 0.9%; la luzerne à 15,300 acres, une augmentation de 17.7%; le maïs fourrager à 47,300 une diminution de 2.1%.

Les rendements à l'acre:—Les rendements moyens à l'acre accusent

une diminution pour les récoltes suivantes: l'avoine, l'orge, le seigle, les pois, les fèves, le sarrasin, les grains mélangés, le lin, les pommes de terre, les navets, le foin, et la luzerne, cependant que le blé et le maïs fourrager accusent une augmentation.

La récolte totale:—La récolte totale accuse une augmentation dans les cultures suivantes: pois 4.2%; fèves 61.0%; pommes de terre 1.0%; maïs fourrager 9.4%; et une diminution pour le blé 5.6%; l'avoine 24.0%; l'orge 11.6%; le seigle 1.8%; le sarrasin 8.3%; les grains mélangés 13.5%; le lin 8.1%; les navets 20.9%; le foin 13.7% et la luzerne 5.6%.

Valeur des récoltes:—La valeur des récoltes par unité indique une augmentation pour le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, les pois, le sarrasin, les grains mélangés, le lin, le foin, la luzerne, le maïs fourrager et une diminution pour les fèves, les pommes de terre et les navets.

L'augmentation de la valeur totale est la suivante: blé 2.3%; seigle 12.1%; pois 7.1%; fèves 44.6%; sarrasin 10.9%; grains mélangés 0.9%; luzerne 1.3%; maïs fourrager 15.1%; et les diminutions: avoine 5.6%; orge 0.3%; lin 7.3%; pommes de terre 39.5%; navets 22.5%; et le foin 7.5%.

Nouveaux concours de ferme

Quatorze nouveaux concours d'exploitation rationnelle des fermes ont été ouverts dans quatorze comtés par le ministère de l'Agriculture au premier janvier 1938. Nous donnons ci-après la liste de ces comtés avec, entre parenthèse, le nom des agronomes à qui est confiée la surveillance de ces concours.

1er janvier 1938

Beauharnois..... S. Gosselin
Bellevue-Nord..... J.-B. Potvin
Champlain
(Ste-Geneviève)..... J.-A. Fortin
Dorchester-Centre... S. Boulanger
Dorchester-Sud..... E. Pelletier
Hull..... J.-W. Delaney

Kamouraska..... P. St-Hilaire
Labelle-Est..... A. Noël
Levis..... Ed. Brisebois
Lotbinière-ouest.... H. Verville
Montmagny..... P. Carignan
Sherbrooke..... J.-H. Brunet
Arthabaska..... D. Fortin
St-Hyacinthe..... Ler. Hamelin

Ces concours ont été fondés en 1928 et groupent en ce moment 1154 cultivateurs.

Une école d'agriculture pour les Cantons de l'Est

Il est possible que les cantons de l'Est possèdent bientôt une école d'agriculture dans le genre de celle d'Oka. Une remueur veut que le gouvernement provincial songe sérieusement à construire une telle école à proximité de Sherbrooke l'hon. J.-S. Bourque déclare que des démarches ont été faites à cet effet, la semaine dernière. Toutefois, le ministre n'a pas voulu faire de commentaires sur la réalisation possible de ce projet. Il s'est contenté de dire que ce qui presse le plus, c'est la construction de l'école technique de Sherbrooke.

A ALBANEL

Une soirée préparée par le Cercle des fermières d'Albanel, était donnée à la salle paroissiale, au cours de janvier.

Un magnifique programme fut exécuté: Musique par l'Orchestre, parties de cartes, jolies danses par fillettes de 4 et 8 ans, saynètes, monologues, chansonnettes par garçonnets, surprise, O Canada.

Aux parties de cartes, on remarquait aux tables d'honneur: M.M. les abbés Adolphe Tremblay, aumônier du Cercle, Edmond-Louis Saulnier, Adrien Buteau, M.M. et Mmes Téléphore Plourde, maire du village, Laurent Roy, Johnny Simard, etc. Bon nombre de cadeaux furent distribués à divers gagnants, aux parties de cartes.

Ouverture des cours à Kingsey-Falls

Sous la direction du Président de la Commission Scolaire, M. Joseph Picard, l'Ouverture Officielle des Cours Post-Scolaires à Kingsey-Falls a eu lieu le 11 janvier à deux heures P.M. Étaient présents, M.M. le Maire, Conseillers et un bon nombre de cultivateurs.

Nous regrettons beaucoup que notre distingué curé M. l'abbé J.-A. Beaudet n'ait pu se joindre à nous; car connaissant sa facilité de parole et l'intérêt qu'il porte aux questions agricoles il aurait su nous intéresser fortement. Nous vous excusons bien volontiers cher M. le Curé.

Après avoir souhaité la bienvenue à nos deux professeurs, M. Picard laissa la parole à M. C.-P. Lemire, B.S.A., Agronome de Nicolet. Ce dernier par des paroles simples et courtoises, nous a fait connaître l'importance de l'Agriculture et insista surtout sur la nécessité de s'instruire des choses de la terre afin de cultiver mieux, plus méthodiquement et ainsi améliorer notre situation et la prospérité de notre belle paroisse.

A son tour M. J.-L. Déjarlais, diplômé de l'École Normale de Québec, su nous intéresser vivement et ne manqua pas de manifester son intention bien arrêtée de nous rappeler ce que nous avons pu oublier depuis notre sortie de l'école.

Dans l'harmonie la plus parfaite, les 22 élèves inscrits nommèrent un comité et ont élu comme:

Président, M. Pierre Boulet, cultivateur.

Vice-président, M. Hormidas Can-
au, ouvrier.



Première d'une série d'expéditions d'œufs strictement frais du Québec sur le marché de Londres, faite avec le concours et l'appui financier du Ministère de l'Agriculture de la province de Québec. Similaires expéditions seront faites toutes les semaines durant janvier et février. Si l'essai réussit on verra à développer davantage ce commerce dans l'intérêt des cultivateurs. Chaque boîte porte l'inscription: "Province de Québec, Canada."

Chronique Municipale

Extraits du Code du Maire et des Conseillers Municipaux

AVOCATS

Le maire qui doit veiller à l'accomplissement fidèle et impartial des ordonnances municipales et doit communiquer au conseil les informations et suggestions qu'il croit opportunes, a le droit de se renseigner auprès des avocats, et de faire payer le coût de ces consultations par le conseil lorsqu'il s'agit d'affaires urgentes et que les débours à encourir sont modiques. Il n'est pas tenu d'obtenir, chaque fois, du conseil une autorisation à cet effet. Cependant, le maire ne doit pas abuser de ce pouvoir que lui reconnaît la jurisprudence.

Toute corporation municipale, riche ou pauvre, devrait avoir un avocat attitré non pas seulement pour prendre sa défense en cas de poursuite mais bien pour s'éviter des poursuites.

C'est faire acte de bon administrateur que d'obtenir une direction légale chaque fois qu'un faux pas ou qu'une fautive interprétation d'une disposition de la loi peuvent entraîner une poursuite coûteuse pour la corporation. Il suffit de parcourir les arrêts rapportés dans nos codes pour constater qu'ils sont nombreux les procès qu'on aurait pu s'éviter en consultant un homme de loi.

Trop souvent, les conseils municipaux exigent que le maire ou le secrétaire-trésorier fassent, sans consultation légale, des procédures difficiles même pour un avocat non spécialisé dans les affaires municipales. Aussi, sont-ils nombreux les règlements municipaux en vigueur qui ne sont pas appliqués. On craint des contestations et des procès et l'on a raison de les craindre; ils sont toujours coûteux.

Un maire ou un secrétaire-trésorier peuvent faire des prodiges de dévouement mais une corporation municipale court de grands risques en chargeant leurs seules épaules de toutes les diffi-

cultés qui surgissent dans l'administration des affaires municipales.

C'est de l'économie mal comprise. Une corporation municipale qui paie régulièrement, disons une vingtaine de piastres par année, pour des consultations légales fait un bon placement. Elle n'a pas à craindre les "mandamus," les contestations de règlements, de résolutions ou de rôles d'évaluation, les poursuites en dommages avec tous les ennuis et les frais qui en résultent.

En définitive, tout le monde admettra qu'il vaut mieux payer cinq piastres pour savoir qu'une certaine taxe ne peut pas être imposée plutôt que d'imposer cette taxe puis de se voir intenter une action en cassation de règlements et de payer quelques centaines de piastres de frais pour apprendre la même chose.

Les corporations locales trouveront avantageux de consulter leur avocat chaque fois que se présente un cas où elles puissent être appelées à payer les frais d'entretien d'un aliéné. Il leur donnera la direction à suivre pour obtenir des garanties soit du père soit du grand-père s'il s'agit d'un jeune aliéné, soit de ses fils ou de ses petits-fils s'il s'agit d'un vieillard.

Les mêmes remarques s'appliquent quant aux frais d'entretien d'un enfant à l'école de réforme.

BAINS ET BAIGNEURS

Une corporation locale peut réglementer les bains et les baigneurs dans les eaux publiques ou en plein air près des chemins ou places publiques. C.M. 403. Ce pouvoir intéresse particulièrement les corporations locales qui ont l'avantage d'avoir des lacs ou des plages dans leur territoire.

Pour prévenir des accidents, une corporation locale peut faire surveiller les plages et les baigneurs par des constables spéciaux.

Beau banquet des éleveurs de lapins de notre province

Le banquet annuel de l'Association des éleveurs de lapins de la province de Québec a remporté un succès sans précédent, récemment, en l'hôtel Pennsylvania.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait: MM. J.-D. Barbeau, chef aviculteur du gouvernement provincial; Albert Chevalier, surintendant de l'Assistance municipale et fondateur de l'Association, et Bruno Wilson, avaient également pris place à la table d'honneur; le Dr Georges Rajotte, président de l'Association et Mme Rajotte; Albert Ducharme, vice-président; Emile Legault, directeur; Cyprien Paulhus, membre fondateur de l'Association et E. Ivart, secrétaire, qui agissait comme maître de cérémonie.

Parmi les personnes venues de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme Eugène Fontaine et M. Gaston Gagnon, de la Beauce, et M. Charles Tremblay.

L'aide du gouvernement

Après avoir félicité les organisateurs de la soirée, M. Chevalier fit appel à la coopération de tous les membres afin que l'Association qui a obtenu de grands succès dans le passé continue à progresser.

M. Barbeau dit également quelques mots. Il affirma que le travail accompli par l'Association était connu des quatre coins de la province. Il pria les membres de continuer d'être tenaces et annonça que c'était l'intention du gouvernement de fonder 80 nouveaux clubs d'éleveurs de lapins dans notre province.

Une sauterie termina la soirée.

Service à Beauharnois pour les victimes du 18 janvier

Lundi le 24 janvier, à Beauharnois a été chanté dans l'église paroissiale un service solennel pour le repos des âmes des victimes de Saint-Hyacinthe. Ce service avait été offert par le Rév. F. Coderre, C.S.V., supérieur du Collège de Beauharnois.

Une foule nombreuse assista à cette cérémonie. Dans l'assistance l'on remarquait en particulier tous les élèves du collège.

M. le chanoine Oscar Bissonnette, le curé, officiait, et au début du service prononça une vibrante oraison funèbre. Il invita les fidèles à unir leurs prières aux siennes pour le repos des religieux et élèves décédés d'une façon si tragique. Les Frères et les élèves du Collège firent les frais du chant.

Vient de paraître

L'Explosif en Agriculture

par André PIEDALLU
Un ouvrage de 188 pages orné de très nombreuses illustrations démonstratives
Prix: 12 fr.; franco: 13 fr. 50
LA MAISON RUSTIQUE
LIBRAIRIE AGRICOLE & HORTICOLE
26, rue Jacob, PARIS (6e)
C.C. Paris 209.39

Voici un livre qui nous a été demandé de tous les points du Monde, de la Nouvelle-Calédonie au Venezuela en passant par les Indes, l'Afrique et les Antilles, sans compter la France, bien entendu.

Planter un arbre qui pousse avec vigueur et en deux ans donne des fruits, entourer rapidement sa maison des frondaisons d'un parc, même si elle est bâtie sur la roche, briser sans difficulté les blocs les plus durs qui encombrèrent les prairies et les champs, supprimer l'érosion, mettre les pentes en valeur, élargir les chemins, arracher des souches, capter en pays secs l'eau bienfaisante des rosées nocturnes, jugés des travaux pénibles, difficiles et souvent joints impossibles. L'explosif agricole permettra pourtant de les réaliser avec un minimum de frais et sans grands efforts.

Cette méthode introduite et enseignée inlassablement depuis vingt ans par le Colonel Piedallu, mise au point par lui avec le petit matériel nécessaire, est exposée ici avec netteté et simplicité. Elle a déjà permis de mettre en valeur des milliers d'hectares. Ce livre initiera tous ceux qui possèdent un coin de terre à la manière de se servir de l'outil puissant et sans danger qu'est l'explosif agricole.

Des figures et de nombreux schémas illustrent le texte dont ils facilitent encore la compréhension. Tout homme soigneux qui suivra la technique et les conseils donnés dans ces pages pourra effectuer lui-même des travaux qu'il jugeait inabordable.

Avec l'aide d'un petit matériel, ici décrit et peu coûteux, il sera à sa disposition un moyen de culture d'une puissance insoupçonnée. Il verra plus vite pousser ses arbres, son lozier s'embellir et sera un peu plus le Maître de sa Terre.

Sur demande, envoi gratuit et franco du nouveau Catalogue de La Librairie de la Maison Rustique, contenant l'analyse de plus de 1,000 volumes.

Tribune libre

Une opinion

Il convient aux cultivateurs d'exprimer leurs vues sur l'avenir agricole de notre province. Pour ce faire, il convient de repasser en mémoire les aspirations de la classe agricole et je crois que le temps est venu d'exposer la manière de voir de la grosse majorité des cultivateurs.

Le Bulletin des Agriculteurs est l'organe attitré et qualifié pour la défense des idées agricoles; il fut le premier journal indépendant foncièrement agricole dans notre province; il fut le premier journal lançant et prêchant la coopération puisqu'il fut fondé par les vrais coopérateurs "La Société des Fromagers de Québec"; il fut ensuite le journal de l'union agricole à ses débuts, c'est-à-dire qu'il a plus d'un titre pour sauvegarder nos droits.

Les fondateurs de l'U.C.C. doivent à ce journal toute une reconnaissance et j'affirme que sans ce journal, nous n'aurions aucune organisation en activité dans nos campagnes et je crois être dans les véritables sentiments agricoles en disant que le Bulletin des Agriculteurs a un grand rôle à jouer pour défendre nos droits, il remplace avantageusement le Journal d'Agriculture supprimé et il est de ce fait un organe de première force par le nombre de ses abonnés. C'est donc avec une conviction certaine que l'on peut aborder une question vitale en ébauchant pour aujourd'hui nos idées sur les organisations agricoles.

L'Association professionnelle agricole qui n'a plus la confiance des cultivateurs par les fausses directions qu'on lui donne, fait bien piètre figure avec son projet d'unification de nos sociétés et cercles agricoles. Les protestations et les représentations qu'on semble se proposer indiquent que ce n'est pas sans d'amers déboires que les fausses illusions des nouveaux venus tentent de jeter en désordre nos cercles agricoles et nos sociétés d'Agriculture. Il faut être nouveau-né en agriculture pour essayer de faire penser que ces associations agricoles sont politiques, et il faut être aussi bien ignorant de leur administration pour laisser croire que ce sont des associations politiques. Il faut être bien aveuglé par le fanatisme politique pour oublier le passé (ou ne pas le connaître) de ces associations vivantes et nécessaires. Les vieux cultivateurs, sans distinction politique, sont tous unanimes à proclamer tout le bien que les cercles agricoles ont accompli; jamais il n'y eut l'ombre de partisanerie politique dans l'administration de ces associations et c'est ce qui a fait leur force et leur bienfait.

Il n'en est pas ainsi de l'organisation professionnelle actuelle et elle ne vivra pas longtemps. Quiconque connaît nos cultivateurs et leurs besoins voit bien que cette association ne répond plus à leurs aspirations. C'est une organisation politique et, comme telle, il faut la combattre parce qu'elle prépare les plus néfastes projets que la classe agricole n'a pas encore connus, et la preuve, la voici:—De par ces représentations, elle fait reculer l'élevage chevalin de 25 ans en arrière et je dis ceci en affirmant que 90% des cultivateurs reconnaissent que l'égarément que le gouvernement vient de faire à ce sujet est l'œuvre de la petite représentation agricole de l'U.C.C.

Combien néfaste sera l'unification préconisée par des hommes aussi imbus d'idées subversives et surtout "politiciennes"! Sournoisement, ils tentent d'avoir le corps agronomique de leur côté et les cultivateurs sages attendent les événements avec inquiétude. On ne jouera pas impunément avec nos organisations agricoles, l'avertissement est sérieux, et la contrainte agricole servira à "bouter" dehors ces nouveaux-nés qui étaient dans les limbes lorsque les fondateurs de l'association professionnelle ont jeté les bases d'une union que l'on a spoliée pour fins politiques.

Nous allons révéler des faits et prouver que les vrais défenseurs agricoles furent nos vieux cultivateurs de la génération de Mercier, ce sont eux qui ont donné le véritable élan en créant une chevalerie par le Mérite Agricole, relevant ainsi la classe agricole. Les successeurs de Mercier ont continué cette politique, et ils avaient des moyens bien élémentaires—désavantage sous le rapport instruction agricole. Ils ont conduit notre classe agricole de progrès en progrès par l'entremise de nos sociétés d'agriculture, et pendant 40 ans on a vu transformer notre agriculture. Et lorsque le corps agronomique fut formé, ce sont les sociétés d'agriculture qui furent leur champ d'action. Jamais on a pensé les abolir. Le corps agronomique, cette jeunesse d'élite qui a un champ vaste en agriculture ne s'accordera jamais avec les idées arriérées des "pantagonistes" nouveaux-nés en organisation agricole. Et la preuve, la voici encore:—

Comment peut-on accorder une association unique en détruisant ce qui est bien vivant et substituant une association mourante. La moitié des paroisses de comté n'ont pas d'organisation du tout parce que les idées néfastes des administrateurs n'ont pas rencontré d'approbateurs. Et si je suis lu par un des fondateurs, il va certainement—s'il ne l'a déjà fait—jeter le cri d'alarme et se rappeler ce que le Bulletin des Agriculteurs a fait pour l'Agriculture.

ALBANI NICHOLS

Malaise agricole

Je viens m'entretenir avec vous de certains produits agricoles.

Les œufs, comme vous le savez, depuis la première semaine de décembre, sont à la baisse et cependant la moulée de ponte vaut toujours \$2.80 le cent livres, quantité pouvant servir à 100 poules durant dix jours. Ajoutons à cela \$3.00 pour le grain, les écailles d'huîtres, le charbon de bois, etc. A ce temps-ci ou à peu près, l'hiver dernier, j'ai envoyé 3 caisses de 30 douzaines d'œufs à la Coopérative des Cantons de l'Est. Cette denrée se détaillait ici à 25c la douzaine et on lisait dans les journaux que les A-gros valaient 40c. A-moyens, 35c. Et que dire des frais de transport!

Pendant que le commerce pense à lui, nos gouvernants sommeillent et inventent des crédits agricoles. Ils essaient de faire croire aux jeunes qu'ils vont venir à leur aide, mais suffit! J'ai 61 ans et je m'arrête mais non sans faire connaître mon opinion.

Voilà trente ans que je remarque que pour nous, cultivateurs de la province de Québec, tant que nos villes seront le "refugium" du surplus de production de toutes les provinces avoisinantes, nous pourrions dire: "Adieu la prospérité du cultivateur québécois!"

En plus de notre situation défavorable au point de vue température, notre position est rendue encore plus difficile par les circonstances. Il me semble que nos gouvernants pourraient nous protéger plus qu'ils ne le font sur nos propres marchés. Ça ne coûterait certainement pas plus cher que le prêt agricole. Si nous visons à soutenir la classe agricole du vieux Québec à coups de dollars fournis par l'Etat, "Adieu la Prospérité!"

Votre tout dévoué,

JOSEPH JACQUES,
cultivateur,
Louiseville, R.R. No 2.

DEVINETTE

Q.—Quelle différence entre un escalier et un juge de paix?

R.—L'escalier fait lever le pied et le juge la main.

Tout le monde peut faire du ski!



Tout le monde, évidemment, ne peut réussir des pirouettes comme celle qu'exécute le skieur représenté dans l'illustration ci-dessus. Il faut être doué d'une souplesse peu ordinaire pour accomplir pareil tour d'acrobatie! Mais il ne faudrait pas croire qu'il soit nécessaire d'être virtuose du saut, de la descente et des virages pour jouir des plaisirs nombreux que procure la pratique du ski; pour apprécier les beautés de la Nature en hiver et pour goûter tout le charme des longues randonnées sur la belle neige poudreuse. Quiconque a déjà fait une excursion de "cross-country" dans nos Laurentides sait à quel point s'en tenir sur ce point. Des notions élémentaires, quelques leçons, un peu de pratique,

une certaine prudence et assez d'énergie pour ne pas perdre courage devant les montées parfois laborieuses, voilà à peu près tout ce qu'il faut pour ouvrir au débutant la porte du palais enchanté de l'Hiver. Les gens qui ne connaissent pas le ski sont trop portés à s'en exagérer les dangers et les fatigues. "Toute personne qui peut marcher, peut faire du ski", disait un expert norvégien. Et c'est la vérité. Il suffit d'y aller suivant ses forces et ses aptitudes. Le ski offre un moyen merveilleux de prendre de l'exercice et, dans notre pays, il permet de passer plus agréablement une saison dont nous avons trop longtemps ignoré les possibilités. Le ski est en train de réhabiliter l'hiver canadien.

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Rédaction-Administration: 2149 est, rue Ontario, MONTREAL, P.Q.
Téléphone FRontenac 2111
Rédacteur en chef: ROBERT RAYNAULD, B.A., M.S.A.
Cette Revue est publiée par la Compagnie de Publication Rurale (Limitée)

Organe de toutes les associations agricoles et de tous les groupes en général qui s'intéressent à l'Agriculture. Journal indépendant de tout clan politique ou autre, ne recevant aucun argent provincial ou fédéral.

ABONNEMENTS : 1 an \$1.00 3 ans \$2.00
2 ans \$1.50 A Montréal, \$1.50 par an

Adressez votre chèque, votre argent ou votre bon de poste au
BULLETIN DES AGRICULTEURS - 2149 est, rue Ontario, Montréal, P.Q.

VOLUME 23

1er FEVRIER 1938, MONTREAL

NUMERO 5

Rêve en voie de devenir une réalité

Marque déposée pour les produits de Québec

Les pomiculteurs du Québec se réunissaient récemment à Montréal et entre beaucoup d'autres choses également intéressantes, on y discuta le "projet d'une étiquette provinciale pour nos produits". On apprit tout d'abord aux personnes assemblées que le plan originait de l'Etat du Michigan. Ceux qui s'en sont prévalus ont vite constaté que leurs fruits se vendaient mieux et à de meilleurs prix. L'institution d'un tel plan chez nous devrait donner les résultats suivants:

- 1.—Pour l'acheteur, une meilleure garantie de la qualité du produit.
- 2.—Pour le consommateur, marque d'identification pour les diverses catégories.
- 3.—En général, une meilleure réputation à nos produits de qualité supérieure.
- 4.—Cette marque de commerce, stimulerait la demande.
- 5.—La vente de ces étiquettes rapporterait des fonds qui seraient utilisés pour mieux les faire connaître.

Ce projet comporte certaines modalités très simples à la portée de tous les producteurs; nous y reviendrons dans une édition subséquente.

Notre rêve

En 1934, alors que nous prenions la direction du "Bulletin des Agriculteurs" nous écrivions un bref article à toutes les semaines ou presque sur cette importante question de nos marchés. Nous insistions même assez souvent sur la "nécessité" d'une marque déposée. Nous nous rappelons même avoir cité le cas de la perte d'un marché par certains producteurs de tomates pour les conserves par suite du changement d'une étiquette d'une année à l'autre! Nous avons parlé de ce "fameux lait Jersey" enregistré vendu à Sherbrooke avec tant de succès! Nous sommes revenus souvent sur le commerce des pommes de terre des Provinces Maritimes et à de multiples reprises nous avons mentionné l'importance attachée par les diverses firmes à leur marque de commerce. De fait, on dépense des millions à adopter, à faire connaître et à défendre une marque de commerce, un nom! Des exemples? Coca-Cola, T. Eaton, Henry Morgan, Kraft, Canada Packers, Canadian Industries, etc., etc. Et voilà! Ces seuls noms sont toute une révélation pour le lecteur ou pour l'auditeur. Quand on les voit, si on les entend, immédiatement viennent à l'esprit l'importance, l'âge, les ressources immenses de ces organisations industrielles et commerciales.

Nous avons donc toujours "rêvé" de voir un jour notre Agriculture organisée sur une base d'affaires, sur une base vraiment commerciale. Les pomiculteurs semblent, comme groupe, vouloir jouer le rôle de pionniers dans cette nouvelle voie! Nous les en félicitons et nous souhaitons que tous leurs membres emboîtent le pas!

Il n'y a pas l'ombre d'un doute que l'établissement d'une "marque" soit le seul moyen logique de s'identifier auprès du public consommateur. L'on adopte une "marque," que seuls ceux qui se conformeront aux règlements imposés pour s'en prévaloir, puissent s'en servir et les plus belles espérances seront alors permises.

Mais cette "marque," les consommateurs ne la connaîtront pas dès son adoption par les producteurs! Nous voyons qu'une partie des revenus provenant de la vente des étiquettes servira à faire connaître cette marque! C'est très bien! Nous permettrait-on une suggestion cependant? Pourquoi ne pas rajouter à cette somme un faible pourcentage du prix obtenu de la vente de chaque unité? Il faut bien remarquer, en effet, que plus on prendra de temps pour populariser la marque adoptée, plus les producteurs perdront d'argent! Il serait bien souhaitable, pour le succès complet de l'initiative, que les résultats dès le début soient frappants! On comprendra facilement ce que nous voulons signifier!

Nous sommes heureux de l'écllosion d'un tel sentiment dans le cœur d'une classe de producteurs spécialisée! Nous voyons poindre une ère nouvelle pour nos fermiers et nous avons la conviction intime que ce n'est là qu'un "début." Les autres classes de producteurs suivront cet exemple que leur donnent aujourd'hui les pomiculteurs québécois. Tous les producteurs, en effet, ont besoin à l'heure actuelle, plus que jamais dans le passé, de s'organiser au point de vue commercial. Ce fut là toujours notre prétention et nous sommes enthousiasmé par le sentiment que nous voyons naître chez les nôtres.

Il est sans doute inutile d'ajouter que le "Bulletin des Agriculteurs" est cent pour cent avec les promoteurs de cette initiative. Si nous pouvions quelque chose dans ce domaine, nous ne faillirions pas! Nous avons trop eu à cœur un tel mouvement pour ne pas donner notre coup d'épaule encore et toujours! Le "Bulletin des Agriculteurs" est l'organe de toutes les bonnes causes dignes de l'encouragement des gens bien intentionnés! L'institution d'une "marque de commerce" pour nos produits du Québec est une cause excellente et nous la supporterons, nous combattrons pour qu'elle connaisse le plus grand succès.

ROBERT RAYNAULD.

Une Caisse populaire prospère

Messieurs les directeurs de la Caisse Populaire de St-Médard de Warwick nous adressent le rapport général de leurs opérations pour l'année 1937; nous leur sommes très reconnaissant de ce geste et si nous en avons l'opportunité, nous le publierons en entier dans l'une de nos éditions prochaines.

Nous nous en voudrions de ne point insister ici sur le rôle extrêmement bienfaisant de ces organismes populaires d'épargne et de crédit; on resterait surpris d'apprendre tout le bien qu'ils accomplissent.

A St-Médard, par exemple, à la fin de la dix-septième année sociale, l'actif de la Caisse atteint \$95,762.65, le nombre des sociétaires est de 680 et celui des déposants à l'épargne, de 634. Deux-cent-vingt-quatre membres ont emprunté au cours de l'année qui vient de s'écouler une somme de \$15,040.58 répartie en 355 billets et 6 hypothèques. Comme toujours, les prêts de \$1 à \$99 ont été les plus nombreux, soit 231, et 77 de \$100 à \$199; il ne reste donc que 47 prêts pour des montants plus considérables. Pour ce qui est des intérêts payés sur les dépôts à l'épargne, le Capital, ils sont des plus alléchants.

On a beaucoup parlé des Caisses Populaires dans cette province. Certains les ont louangées; beaucoup, au contraire, les ont méprisées. Nous ne pouvons approuver ces derniers qui basent leur jugement sur des faits isolés. Dans l'ensemble, les Caisses Populaires rendent des services éminents et nous souhaiterions en voir dans un plus grand nombre de paroisses. Mais il faudra toujours que leur charte, garantisse le public contre toute tentative malhonnête de la part de leurs directeurs. Nos banques à charte sont soumises à un code très sévère et c'est ce qui leur mérite la confiance générale. De même en doit-il être de nos Caisses Populaires. Pour les prêts de faibles sommes, à courte échéance, c'est le meilleur organisme que nous connaissions. Comme ce sont les déposants à l'épargne qui contractent des emprunts et les déposants encore qui les accordent, les garanties de remboursement sont assurées, du moins jusqu'à un certain point.

Nous félicitons encore une fois les actionnaires de la Caisse Populaire de St-Médard de Warwick de leurs succès et nous leur souhaitons pour 1938 une année encore plus prospère.

ROBERT RAYNAULD.

Prêt Agricole provincial et Concordat

Le cultivateur qui demande à emprunter de la Commission du Prêt Agricole provincial voit assez souvent sa requête refusée. On sait que pour profiter de ce crédit il faut fournir certaines garanties de remboursement et ces emprunteurs se trouvent précisément dans une position qui les empêche d'en fournir.

Or ces mêmes gens se demandent si après le refus de la Commission du Prêt Agricole ils peuvent tenter des démarches d'après les stipulations de la loi du Concordat. Nous répondons OUI! Nous les avisons même de le faire! En effet, grâce à l'arrangement proposé par les administrateurs de cette loi, ces cultivateurs pourront améliorer leur situation financière et, dans quelques années, revenir auprès de la Commission du Prêt Agricole provincial avec de meilleures chances de succès car il est entendu que cet organisme examine de nouveau les demandes de prêts après quelque temps.

Nous avons cru devoir fournir ce renseignement à nos lecteurs car bon nombre d'entre eux se voyant privés de cet argent qu'ils escomptaient obtenir ne savent pas trop à quel saint se vouer pour se tirer d'affaire.

On sera bien avisé en communiquant avec les officiers de la "Loi d'arrangement entre cultivateurs et créanciers," (Concordat), 14 est, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

Déluge blanc

O neige! que tu mets dans le jour de candeur!...
Sous le doux poudroinement l'arbre à peine renue
De peur de laisser choir la fourrure menue
Dont ses bras arrondis retiennent la pâleur!

Sa'ut! silencieux déluge de splendeur!
Derrière le carreau qui lentement s'embue,
Le toit gonflé revêt une gloire imprévue!
Tombe, tombe du ciel, somptueuse blancheur!

Tu fais de mon pays un si clair paysage!
Tu répands tant de pureté sur son visage
Que le regard s'y pose ainsi qu'un long baiser!

Et que l'âme s'envole en la floraison blanche,
Comme un léger flocon par le vent balancé,
Qui tourbillonne au loin, perdu dans l'avalanche!...

Albert LOZEAU.

Ce qu'on écrit

L'électrification rurale

Notre confrère le *Soleil* a publié récemment deux bons articles sur l'électrification rurale. Et ces deux articles étaient pour démontrer que la politique du gouvernement Taschereau, en ce domaine, politique qui était aussi au programme du gouvernement Godbout, n'a pas eu ou à peu près pas eu de suites pratiques depuis que le gouvernement Duplessis administre la province. Cela est regrettable à tous les points de vue, mais surtout parce que cela retarde le progrès général de nos belles régions rurales.

L'un des moyens de retenir le paysan à la terre est de lui donner des facilités de travail et un confort qui puissent rapprocher la vie rurale de la vie citadine. C'est ce qu'on a compris en France, où l'on a accompli depuis la guerre un gros effort pour doter les campagnes de l'électricité. L'Etat a accordé aux départements, communes et groupements de communes, des subventions ou des avances. Une loi a même absorbé la question difficile de l'électrification des fermes isolées.

Voici les résultats de cette politique: au 1er janvier 1918, sur 37,000 communes existant dans le territoire métropolitain de la France 7,500 seulement étaient électrifiées. Il y en avait 24,700 le 1er janvier 1929; 28,700 au 1er janvier 1930; 30,000 au 1er janvier 1931. Et l'année dernière, les communes à pourvoir, réserves faites des habitations isolées qu'il est impossible de dénombrer, n'atteignaient pas le chiffre de 4,000.

Quant aux habitations isolées, elles participent de plus en plus aux subventions: les trois cinquièmes des crédits leur ont été affectés. Quand les dernières communes auront été électrifiées, la totalité des crédits ira aux habitations isolées.

Si donc cela est possible dans un pays comme la France, pauvre en électricité comparativement à la province de Québec, pourquoi les mêmes avantages seraient-ils plus longtemps refusés à nos campagnes québécoises?

(La Tribune—Sherbrooke).

La main-d'oeuvre canadienne-française

Accordant dernièrement une interview aux journalistes de Montréal, M. John Mansfield, président de la Chrysler Corporation of Canada, appréciait comme suit le rôle joué par les Canadiens français d'Essex dans la fabrication des produits Chrysler: "Vous de Montréal et de la province de Québec en général, dit M. Mansfield, vous de Windsor, en Ontario, êtes situés au cœur même de ce qui constitue au Canada un des plus puissants et vigoureux noyaux canadiens-français en dehors de Québec. Et de cette population de langue française de Windsor et du comté d'Essex nous tirons une partie considérable de notre main-d'oeuvre la plus compétente." Nous connaissons déjà la bienveillance de M. Mansfield à l'endroit de ses concitoyens de langue française d'Essex. Ces paroles n'expriment donc rien qui nous surprenne, mais elles confirment et justifient l'excellente opinion que nous avons toujours eue nous-mêmes de M. Mansfield. Si tous les capitalistes partageaient ses idées et sentiments sur les relations entre le capital et le travail, les troubles industriels seraient vite réduits à leur minimum en pays canadien.

La Penitence d'Erable,
Tecumseh, Ont.

Médecine Vétérinaire

Q.—J'ai une jument de 6 ans achetée en Ontario. Elle s'est mise à tousser un mois après l'avoir eue, elle étouffe souvent mais aucun épanchement. Elle ne semble pas être beaucoup affectée actuellement mais je crains pour l'avenir. Que faire?

R.—Ne l'exposez pas au froid ou à l'humidité; ne lui imposez pas de travaux trop durs pour quelque temps. Servez-lui une ration nutritive; fourrages bien récoltés, son, aliments mélangés, avoine. Une semaine durant donnez-lui 1 c. à thé de liqueur arsenicale de Fowler dans sa ration, une fois le jour et durant la deuxième semaine 2 c. à thé chaque jour. Revenez ensuite à 1 c. à thé. Ne la laissez pas souffrir de constipation.

Q.—J'ai perdu trois pores récemment; voici les symptômes de leur mal. Perte de l'appétit, picotement avec les pattes de devant. Je les ai trouvés le matin se débattant, cherchant à s'envoyer la tête sur le pavé comme pour s'assommer. Ils enflèrent quelque temps avant leur mort et beaucoup après. A l'autopsie, le sang était noir avec taches noires sur la chair vis à vis le cœur. J'ai encore un pore qui semble atteint du même mal. Que dois-je faire?

R.—Isolez les pores malades et brûlez les défectés. Désinfectez les parquets. Vos pores souffrent d'une maladie sérieuse et je vous conseille fortement de consulter un médecin vétérinaire. Je ne peux vous recommander un traitement dans ce cas mais donnez-leur une ration complète d'huile de foie de morue; observez strictement les règles d'hygiène.

Q.—J'ai une jument pur-sang anglaise; l'été dernier elle fut malade; au moment d'uriner elle faisait de gros efforts. Devrais-je lui mettre un bloc de sel iodé devant elle car elle souffre toujours du même mal?

R.—Ne lui donnez pas un bloc de sel ici à ce que vous savez certain qu'elle ne souffre pas de néphrite chronique. Donnez-lui un laxatif; une chopine d'huile de lin non bouillie, chaque jour; laissez-la boire autant qu'elle le désire, du thé de lin par exemple. Servez-lui une nourriture légère et facile à digérer jamais de foin grossier. N'employez aucun autre médicament si vous ne constatez d'autres symptômes.

Q.—J'ai une jument de 13 ans, elle est grasse, mange bien se lève promptement mais boite d'une patte d'arrière; je ne sais ce qu'elle peut avoir. Je la fais ferrer une fois par mois et aucun

forgeron ne peut découvrir son mal. Pas d'enflure, ni sensibilité. Lorsqu'elle va sur un chemin dur, elle recherche le côté du chemin. Parfois elle ne boite presque pas alors qu'à d'autres moments, elle ne se porte que sur la corne. Lorsque je lui lève la patte, je crains presque de la lui casser. Quel conseil me donnez-vous?

R.—Faites tremper le pied malade dans l'eau chaude, durant une heure puis changez pour l'eau froide. Donnez-lui 1/2 once de nitrate de potasse dans son eau, deux ou trois fois par jour. Posez au pied malade un fer à crampon bas.

Q.—Nous avons des poules depuis un an et voilà que depuis 6 ou 7 semaines elles ont la tête très enflée; au début elles avaient les yeux pleins de matière. Je les laisse dans une écurie avec 3 animaux (bêtes à cornes) et nous les nourrissons avec du grain mélangé pour volailles. Ce sont des Plymouth Rock Barrées. Pourriez-vous me dire ce que je devrais leur faire?

R.—Vos volailles ont le coryza. Isolez d'abord les sujets malades du reste du troupeau. Avec un compte-gouttes introduisez deux gouttes d'argyrol à 15% dans chaque narine, dans chaque œil ainsi que dans la séparation du palais. Nettoyez et désinfectez parfaitement les parquets et ustensiles car cette maladie est infectieuse. Ajoutez à la nourriture des carottes crues et de l'huile de foie de morue, si possible.

Premier groupe de colons au Témiscamingue en 1938

Le premier groupe de colons à être envoyé au Témiscamingue en 1938, partit de Sherbrooke mardi le 25 janvier pour se rendre à Ste-Agnès de Bellecombe, nouvelle paroisse fondée sous les auspices du diocèse de Sherbrooke et située à quelques milles au sud-est de Rouyn.

L'abbé Emile Caron conduisit ce groupe de 48 personnes, composé de femmes et d'enfants qui allaient rejoindre les chefs de familles. Ces derniers ont construit les maisons nécessaires pour abriter leurs familles dès l'arrivée.

Le service de la Colonisation du Pacifique Canadien nous informe que la colonisation dans le Témiscamingue reprendra son activité cette année grâce aux nouvelles artères de communications que le ministère provincial a tracées dans cette région si fertile.

Exploitation profitable aux cultivateurs

Le cercle des éleveurs d'ayrshires du district de St-François a organisé, au cours du mois de décembre, un concours de troupeaux pour les membres résidant dans le canton de Compton et les environs et, en marge de ce concours, M. N.-H. Beach, agronome spécial en industrie animale, qui en fut le juge, vient de faire part de quelques constatations profitables aux cultivateurs de la région.

M. Beach dit que la région où il a jugé ces troupeaux est probablement celle de la province de Québec qui se prête le mieux à l'élevage des bovins laitiers. Tout d'abord, à cause de la richesse du sol; les pâturages y sont excellents, bien ombragés et irrigués, et ce sont là des facteurs essentiels au succès de l'élevage du bovin laitier. Un autre point qui n'est pas quantifié négligeable, c'est que le district est situé à proximité du marché le plus important pour l'exportation des vaches laitières, les Etats de l'Est.

"Au cours du mois dernier, ajoute M. Beach, un acheteur américain s'est porté acquéreur d'une valeur de \$2,000 de vaches pur sang et croisées provenant des troupeaux de cette région. J.-E. Ste-Marie et fils les principaux expéditeurs, ont fourni à eux seuls cinq vaches de première qualité et un jeune taureau, pour la somme alléchante de \$750."

M. Beach ajoute: "les éleveurs devraient réaliser l'opportunité qui s'offre à eux et en tirer des bénéfices en concentrant leurs efforts à l'amélioration de leurs troupeaux."

"Un autre point à souligner et qui dénote également beaucoup de faiblesse, c'est la négligence apportée dans le soin et l'alimentation du jeune bétail. Celui-ci manque d'attentions nécessaires pendant le bas âge et il ne peut atteindre le développement attendu à la maturité," dit-il.

M. Beach ajoute qu'un concours comme celui qui vient de se terminer ne peut pas ne pas avoir de répercussion chez les cultivateurs. Les membres du cercle méritent des félicitations pour le travail méritoire qu'ils se sont imposé et il est à souhaiter que leur exemple sera bientôt suivi par d'autres groupes d'éleveurs.

Les prix ont été décernés dans l'ordre suivant: J.-E. Ste-Marie et fils, Compton; Philibert Audet, Compton; Amédée Côté-Martinville; N.-B. Nichol, Waterville; Philias Bureau, Compton Station; Bernard Messier, Compton; David Bolduc, Compton; David Rouillard, Waterville; Gédéon Côté, Martinville; Joseph Dion, Compton.

Rapport du marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs s'est maintenu à un niveau relativement stable. Le volume des arrivages a été suffisant pour faire face aux besoins immédiats, sauf pour ce qui concerne les oeufs de la catégorie A poulettes, qui deviennent rares alors que la demande est plutôt bonne. Les changements de température et l'état des routes occasionnent encore des retards dans les livraisons faites par camion; aussi, celles-ci sont légères à certains jours et abondantes alternativement. De façon générale, on rapporte que le commerce de gros au détail est tranquille et que les ventes se font par petits lots, malgré que le niveau des prix de détail soit bas et attrayant. Il s'est fait quelques petites expéditions d'oeufs frais sur les provinces maritimes et on a aussi exporté un wagon d'oeufs frais sur la Grande-Bretagne. Ce dernier était composé d'oeufs provenant de divers points du Québec et de l'Ontario. Ces expéditions, en débarrassant le marché d'autant, ont aidé à prévenir une accumulation possible.

A la clôture, les envois très se vendent aux cours suivants: catégorie A gros 25c., moyens 23-23 1/2, poulettes 21 1/2; oeufs d'entrepôt, classement original, 19 1/2-20.

Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non triés, livrés, caisses renvoyées: catégorie A gros 23-24, moyens 21-22, poulettes 19-20, catégorie B 18, catégorie C 16.

Les prix de gros aux détaillants sont comme suit: catégorie A gros 27-28c., moyens 25-26, poulettes 23-24, catégorie B 22-23, catégorie C 21-22; les oeufs en cartons obtiennent un cent de plus.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A gros 32-36c., moyennes 28-32, poulettes 27-30, catégorie B 26-30, catégorie C 23-28.

Le marché des volailles vivantes a été peu animé, et, bien que les livraisons aient été légères, il y a eu une légère accumulation résultant de la lenteur de la demande. Les oiseaux de 4 à 6 livres furent les plus recherchés, tandis que les oiseaux plus lourds languissaient. Les ventes se sont faites aux prix de gros suivants: poulets 6 lbs 21-22c., poules 5 à 6 lbs 20-21, 4 à 5 lbs 17-20, poules légères 16-17. Les prix payés sont de un ou deux cents plus bas que ceux ci-haut.

Le marché de la volaille abattue demeure ferme et le trafic assez mouvementé. Les offres se font du gros aux distributeurs aux cours suivants: poulets, Nourris au lait A 6 lbs et plus 28c., Nourris au lait B et Sélectionnés A 26 1/2, Sélectionnés B 24 1/2. Les poules de 4 1/2 à 5 lbs sont l'objet d'une demande passable et elles sont offertes à 19 1/2-21, Sélectionnées A 4 à 6 lbs en moyenne, Sélectionnées B 18-19 1/2.

A.-R. HEDGECOE,
Inspecteur surveillant.

Nouveaux succès obtenus par les volailles contrôlées

Un rapport que vient de transmettre M. Robert C. Ogilvie, instructeur chargé des concours officiels de ponte du Centre de l'Etat de New-York, nous apprend que deux parquets de Rock barrés inscrits par la Norfolk Speciality Farm, St-Williams, Ont., et Frank Teasdale, Concord, Ont., tous deux éleveurs contrôlés (Contrôle de la ponte) de longue durée, ont été les seuls parquets Rock barrés de tout le concours qui aient reçu la note "A" pour la qualité (de pointage le plus élevé des parquets) jugée sur la base du Standard des volailles.

Le concours officiel de ponte du Centre de l'Etat de New-York tenu à Horseheads, New-York, et qui en est à sa septième année, est sous la direction du Service avicole du collège d'agriculture de l'Etat de New-York, Université Cornell; il est soumis aux

mêmes conditions que les concours canadiens de ponte conduits par le Service de l'Aviculture de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa.

Au cours de New-York l'appréciation des oiseaux a été faite sur les bases du Standard par un juge américain de la Société d'Aviculture. Ce pointage était réglé sur la base des caractères que présentent les sujets dans le parquet au moment de leur arrivée au concours et par le classement du parquet en tant que groupe par le juge.

ANNONCE CLASSEE

AVIS AUX CULTIVATEURS

A VENDRE FUMIER vert mélangé pour couches chaudes, aux chars et fumier pourri pour la terre. Prompte livraison. Écrivez pour nos prix. Aldéric Lefebvre Limitée, 327, rue Bridge, Montréal, P.Q.

CONCOURS DE PONTE POUR L'OUEST DE QUEBEC

STATION EXPERIMENTALE FEDERALE, LENNOXVILLE, P.Q.

Semaine finissant le 23 janvier, 1938

X.—Parquet en tête	Covoit Coopératif										12ème semaine		TOTAL		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Oeufs pour la semaine	Points	Oeufs	Points	
New Hampshire															
1. Fisher Orchards.....	3	5	5	0	0	5	6	6	5	0	0	29	28.8	195	178.5
2. Mme Furb Mackay, Co-op. S.....	4	0	5	1	0	4	4	0	4	0	22	21.9	395	364.1	
Rhode Island Reds															
3. R. Rue, Co-op. M.....	5	5	6	0	5	5	5	5	5	4	45	39.9	515	430.7	
S. C. White Leghorns															
4. J.-A. Tardif.....	6	6	4	5	5	5	7	5	6	6	55	X65.1	344	382.8	
5. A. Préfontaine, Co-op. S.....	4	6	6	5	4	6	4	5	4	3	47	45.8	532	506.6	
6. Taylor Bros. Co-op. O.....	4	5	0	5	5	6	5	6	0	4	40	34.2	287	244.0	
7. Riverside Farm, Co-op. S.....	4	5	4	5	5	5	2	4	5	3	42	39.8	440	393.7	
Barred Plymouth Rocks															
8. J.-W. Letendre.....	5	6	3	0	2	0	6	5	0	6	33	33.5	206	193.3	
9. Hugh C. Elliott.....	0	4	3	0	6	5	5	4	4	4	36	37.2	268	258.9	
10. Taylor Bros. Co-op. O.....	4	0	0	7	3	2	0	4	0	5	25	24.2	334	318.0	
11. Ecole Agric. Co-op. Ste. M.....	3	0	0	0	0	4	5	0	4	0	16	14.1	123	105.0	
12. Arthur Paquette, Co-op. M.....	0	6	0	6	5	3	5	0	5	4	34	31.4	293	258.5	
13. Stn. Exp. Ste-Anne-Poc.....	2	0	M	5	0	7	6	0	0	0	20	21.9	280	276.5	
14. Riverside Farm, Co-op. S.....	5	5	5	6	6	5	8	4	4	0	40	43.8	530	X549.9	
15. Stn. Exp. Lennoxville.....	4	6	5	4	6	5	5	4	5	5	40	56.1	442	471.5	
16. Stn. Exp. Lennoxville.....	2	5	5	5	1	4	0	4	4	0	30	33.6	314	338.4	
											563	571.3	5511	5270.4	

PRODUCTION:—52.3%

TEMPERATURES:—Max.:—32 (le 23) Min.:—38 sous zéro (le 18)

Les dix meilleurs oiseaux à date sont:

Rang	Parquet	Race	Propriétaire	Oeufs	Points
1	142	PRB	Riverside Poultry Farm.....	70	81.7
2	106	PRB	Taylor Bros.....	69	74.9
3	156	PRH	Stn. Exp., Lennoxville.....	64	69.2
4	97	PRB	Hugh C. Elliott.....	58	69.0
5	56	LBSC	Arthur Préfontaine.....	66	68.9
6	144	PRB	Riverside Poultry Farm.....	67	67.8
7	23	NH	Mme Hugh Mackay.....	60	67.5
8	58	LBSC	Arthur Préfontaine.....	62	66.1
9	74	LBSC	Arthur Préfontaine.....	59	65.1
10	71	LBSC	Taylor Bros.....	63	63.2

J.-A. SFE-MARIE,
Surintendant.

J.-A. GNAEDINGER,
Gérant du Concours.



"Si vous êtes pour passer la soirée ici, vous devrez suivre les règlements. Sinon, dehors! Allez à la tour avant d'entrer." En parlant ainsi, le commis faisait allusion à son.....
(Pour compléter ce dessin, tracez des lignes droites, dans l'ordre numérique.)

NOS MARCHÉS

PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE DE PAIN	
Première patente.....	\$3.90 le 98 lbs.
Deuxième patente.....	3.70 le 98 lbs.
Forêt à boullanger.....	3.65 le 98 lbs.
FARINE A ENGRAIS	
Qualité inférieure (low grade).....	\$2.10 le 98 lbs.
SOUS-PRODUITS DE BLE	
Seu.....	\$31.00 la tonne
Grain rouge.....	33.00 la tonne
Grain blanc (middlings).....	37.00 la tonne
GRAINS	
Avoine de l'Ouest No 1 d'alimentation.....	57c le minot
Orge de l'Ouest No 3.....	74c le minot
Mais africain.....	92c le minot
Blé Durum No 2.....	\$1.05 le minot
Criblures moulues.....	30.00 la tonne
Gluten Feed (de maïs).....	36.00 la tonne
Sarrasin recrifié.....	1.70 le 98 lbs.
Moulée d'avoine.....	1.85 le 98 lbs.

TOURTEAUX	
Tourteau de lin.....	\$40.00 la tonne
Tourteau de fève Soya.....	37.00 la tonne
Tourteau de coton.....	38.00 la tonne
Drèche de brasserie.....	31.00 la tonne
DIVERS	
Palpe de betterave.....	\$32.00 la tonne
Grain d'avoine, gros ou fin.....	3.10 le 80 lbs
Farine de viande 99% protéine.....	3.50 le 100 lbs
Farine de viande 50% protéine.....	3.15 le 100 lbs
Farine de sang 80% protéine.....	4.25 le 100 lbs
Farine de viande cuite 60%.....	3.50 le 100 lbs
Écailles d'huîtres.....	80c le 100 lbs
Gravier marbre (gros-médium-fin).....	60c le 100 lbs
Charbon de bois (gros-moyen-fine).....	70c le 50 lbs
Mélasse de canne pure (bétail).....	16c le gallon
SEL	
Gros sel, sacs de 140 lbs.....	96c
Sel en pierre, bloc de 50 lbs.....	36c
Sel fin, sacs de 50 lbs en jute.....	40c

PRIX DE REMISE Coopérative Fédérée de QUEBEC

MONTREAL	
(Prix de remise pour la semaine finissant le 25 janvier 1938 inclusivement).	
MONTREAL et QUEBEC	
BEURRE FRAIS	
No 1 pasteurisé.....	la lb 31 1/2
No 1 non pasteurisé.....	31 1/8
No 2.....	30 1/2
TRES IMPORTANT:—Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.	
(Semaine finissant le 29 janvier 1938):	
OEUFs	
A gros.....	26
A moyens.....	22
A petites.....	22
B.....	21
C.....	19
VEAUX ABATTUS (engraissés au lait)	
Bont.....	13 1/2
Moyens.....	11 1/2
Communs.....	10
POULES VIVANTES	
A 5 lbs et plus.....	21
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	19
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	17
Cops.....	13
POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
Spécial 5 lbs et plus.....	24
A 5 lbs et plus.....	23
A 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	22
A 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	21
B 5 lbs et plus.....	21
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
B 3 lbs et plus.....	19
C 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	18
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	17
POULETS VIVANTS (à rôti sélectionnés)	
A 5 lbs et plus.....	22
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	19
POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)	
A—6 lbs et plus.....	32
A—5 lbs à 6 lbs.....	31
A—4 lbs à 5 lbs.....	29
B—6 lbs et plus.....	29
B—5 lbs à 6 lbs.....	28
B—4 lbs à 5 lbs.....	27

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
A—6 lbs et plus.....	30
A—5 lbs à 6 lbs.....	29
A—4 lbs à 5 lbs.....	28
B—6 lbs et plus.....	26
B—5 lbs à 6 lbs.....	25
B—4 lbs à 5 lbs.....	24
C—6 lbs et plus.....	24
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs.....	24
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	23
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	21
JEUNES DINDES ABATTUES	
A.....	29
B.....	27
C.....	25
OIES ABATTUES	
A.....	19
B.....	17
C.....	13

Commentaires

BEURRE

Durant cette dernière semaine, ce marché a continué à une allure un peu plus modérée. Cependant, on note peu de changement dans les prix.

À la suite de la grande activité de la semaine précédente, les distributeurs semblent suffisamment approvisionnés pour le moment et on pouvait s'attendre à un peu plus de tranquillité.

Bien que la production actuelle ainsi que le quantité disponible soient de nature à garantir une situation solide d'ici quelque temps, il ne faut pas oublier que les prix en cours sont plus élevés que par ces dernières années et dans certains milieux, par crainte d'une diminution dans la consommation, on préfère acheter au fur et à mesure ou selon les besoins immédiats.

D'ici quelques jours, nous connaissons les stocks détenus au 1er février chez les principaux centres d'emmagasinage du Canada et ces derniers auront sans doute une influence sur le mouvement futur de notre marché.

Au cours de l'avant-midi, le 31 janvier, au gros, le No 1, Pasteurisé d'herbe reclassifié était coté de 32 1/2¢, à 32 1/4¢, la livre et le beurre frais de 31 1/2¢, à 31 1/4¢, la livre.

FROMAGE

La demande s'est légèrement améliorée; les fromages frais de Québec obtiennent de 13 1/4¢, à 13 3/8¢, la livre.

La fabrication du fromage coloré est plus favorable; le blanc trouve difficilement preneur.

VOLAILLES VIVANTES

Par suite de pluies torrentielles, les routes en mauvais état retardèrent les expéditions et par le fait même réduisirent considérablement les arrivages.

La demande est encore lente; par contre l'offre plus restreinte a contribué au maintien de prix un peu plus stables.

VOLAILLES ABATTUES

Avec une demande très active, les arrivages courants se vendront rapidement. Ce marché est très ferme et l'on a enregistré une hausse de 1c, la livre sur les différentes catégories de poules et poulet.

OEUFs

Montréal et Québec: Outre la distribution locale plus régulière, on rapporte quelques expéditions vers les Provinces Maritimes et en y ajoutant l'expédition d'un char pour exportation en Angleterre on a pu éviter l'accumulation.

Quoique les prix aient peu varié, ce marché a affiché une tenue un peu plus stable.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: On prévoit sous peu une augmentation d'arrivages. Ce marché est tranquille avec tendance à fléchir.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: Marché stationnaire et peu de changements dans les prix.

LAINES

PRIX PAYES AUX PRODUCTEURS	
Laine blanche non-lavée (exempte de rejets).....	15, la livre
Laine noire non-lavée.....	11c, la livre
Rejets (laine feutrée balceuse etc.).....	10c, la livre
Laine blanche lavée.....	24c, la livre
Laine noire lavée.....	20c, la livre

Depuis le mois d'août les prix pour la laine ont baissé de 35% à 50%. Quoique cette baisse semble être arrivée beaucoup dépend du développement qui se produira dans les marchés pour les autres commodités d'ici quelques mois.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus pour le marché de Montreal

LUNDI, 31 JANVIER 1938

BETAIL	
Arrivages: 1430.	
Commentaires:—Les prix des bêtes à cornes étaient de 25 à 50 sous en baisse et les ventes étaient lentes et il paraît que quelques sujets restaient invendus. Les bons bouvillons rapportaient de \$5.25 à \$6.25 avec le bouvillon moyen de \$4.50 à \$5.25 et les communs pour la plupart autour de \$4.00. Les taures variaient de \$3.00 à \$5.25, les bonnes taures se vendant de \$4.75 à \$5.25, avec les moyennes de \$4.00 à \$4.50 et les communes autour de \$3.25. Les bonnes vaches donnaient pour la plupart de \$4.00 à \$4.25, les moyennes de \$3.25 à \$3.75 et les communes de boucherie de \$2.75 à \$3.00 avec les vaches pour la mise en conserve de \$2.00 à \$2.50. Les taureaux communs donnaient de \$3.50 à \$4.00.	
Bouvillons:	
Jusqu'à 1050 lbs.....	
Bons.....	\$5.25 à \$6.25
Moyens.....	4.50 à 5.25
Communs.....	3.25 à 4.25
1050 lbs et plus:	
Bons.....	\$5.25 à \$6.25
Moyens.....	4.50 à 5.25
Communs.....	3.25 à 4.25
Taures:	
Bonnes.....	\$4.75 à \$5.25
Moyennes.....	4.00 à 4.50
Communes.....	3.00 à 3.75
Vaches:	
Bonnes.....	\$4.00 à \$4.25
Moyennes.....	3.25 à 3.75
Communes.....	2.75 à 3.00
Pour conserve.....	2.00 à 2.50
Taureaux:	
Communs.....	\$3.50 à \$4.00

VEAUX		
Arrivages: 712.		
Commentaires:—Les prix des veaux se maintiennent stables, considérant la qualité. Quelques bons veaux de lait rapportaient \$10.00 avec les assez-bons sujets aussi haut que \$9.50. La plupart des veaux de lait furent vendus en lots mélangés au prix de \$8.50 à \$9.00 et les sujets communs et légers aussi bas que \$7.00. Les veaux magras au biberon variaient de \$4.50 à \$7.50. Les veaux d'herbe donnaient de \$3.50 à \$4.25 avec la plupart entre \$3.50 et \$4.00.		
Veaux:		
Bons et choisis.....	\$10.00	
Moyens et choisis.....	\$4.50 à 9.50	
Veaux d'herbe.....	3.50 à 4.25	
MOUTONS		
Arrivages: 185.		
Commentaires:—Les agneaux se cotisent pour la plupart des agneaux non abâtés et se vendent non classifiés aux prix de \$6.50 à \$7.00 avec la plupart à \$6.75. Les moutons montaient de la viande se vendant de \$2.00 à \$3.25 avec la plupart entre \$3.75 et \$4.00.		
Brebis.....		\$2.00 à \$4.25
Communes.....		6.00 à 7.00
PORCS		
Arrivages: 1573.		
Commentaires:—Les prix des porcs étaient 25 sous en hausse. La plupart des porcs furent vendus à \$9.50 pour les bœufs nourris et abrévés. Les choix obtiennent \$1.00 de prime par tête, avec les coupes habituelles sur les catégories inférieures. Les truies donnaient de \$6.25 à \$7.25.		

MONTREAL et QUEBEC	
BEURRE FRAIS	
No 1 pasteurisé.....	la lb 31 1/2
No 1 non pasteurisé.....	31 1/8
No 2.....	30 1/2
TRES IMPORTANT:—Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.	
(Semaine finissant le 29 janvier 1938):	
OEUFs	
A gros.....	26
A moyens.....	22
A petites.....	22
B.....	21
C.....	19
VEAUX ABATTUS (engraissés au lait)	
Bont.....	13 1/2
Moyens.....	11 1/2
Communs.....	10
POULES VIVANTES	
A 5 lbs et plus.....	21
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	19
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	17
Cops.....	13
POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
Spécial 5 lbs et plus.....	24
A 5 lbs et plus.....	23
A 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	22
A 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	21
B 5 lbs et plus.....	21
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
B 3 lbs et plus.....	19
C 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	18
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	17
POULETS VIVANTS (à rôti sélectionnés)	
A 5 lbs et plus.....	22
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	19
POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)	
A—6 lbs et plus.....	32
A—5 lbs à 6 lbs.....	31
A—4 lbs à 5 lbs.....	29
B—6 lbs et plus.....	29
B—5 lbs à 6 lbs.....	28
B—4 lbs à 5 lbs.....	27

MONTREAL et QUEBEC	
BEURRE FRAIS	
No 1 pasteurisé.....	la lb 31 1/2
No 1 non pasteurisé.....	31 1/8
No 2.....	30 1/2
TRES IMPORTANT:—Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.	
(Semaine finissant le 29 janvier 1938):	
OEUFs	
A gros.....	26
A moyens.....	22
A petites.....	22
B.....	21
C.....	19
VEAUX ABATTUS (engraissés au lait)	
Bont.....	13 1/2
Moyens.....	11 1/2
Communs.....	10
POULES VIVANTES	
A 5 lbs et plus.....	21
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	19
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	17
Cops.....	13
POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
Spécial 5 lbs et plus.....	24
A 5 lbs et plus.....	23
A 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	22
A 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	21
B 5 lbs et plus.....	21
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
B 3 lbs et plus.....	19
C 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	18
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	17
POULETS VIVANTS (à rôti sélectionnés)	
A 5 lbs et plus.....	22
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	19
POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)	
A—6 lbs et plus.....	32
A—5 lbs à 6 lbs.....	31
A—4 lbs à 5 lbs.....	29
B—6 lbs et plus.....	29
B—5 lbs à 6 lbs.....	28
B—4 lbs à 5 lbs.....	27

MARCHE DE LA SEMAINE — DU 22 JANVIER AU 29 JANVIER 1938

DATE	BEURRE	OEUFs	POMMES DE TERRE
22 janvier	Aucune vente enregistrée à la Bourse et les cours se sont maintenus très stables et inchangés. Le beurre de pâturage au comptant, reclassifié, de Québec, faisait 32 1/2 à 32 3/4, le plus haut prix de la saison. En petites quantités au détail les demi-grossistes ont fixé les cours à 33c pour le beurre en paquets et 33 1/2c pour celui en pains moulés.	Les envois d'œufs reclassifiés cotent 25 1/2c pour les A-gros, 23 1/2c pour les A-moyens et 21 1/2c pour les A-petites, 20c pour les B-gros. En petites quantités au détail, les A-1 gros font 32-33c; les A-1 moyens, 29-30c; les A-gros, 29c; les A-moyens, 27c; les A-petites, 25c; les B-gros, 26c; les B-moyens, 23c, et les C, 24c. Ces prix sont faits pour les œufs emballés; les libres cotent le double.	Ces marchés des pommes de terre, les cours sont très stables; les Montagnes-Vertes de l'Île du Prince-Édouard cotent 85-90c les 90 livres et 50-62c les 50 livres, tandis que pour les autres tubercules les prix sont de 70-75c les 80 livres pour les Montagnes-Vertes du Nouveau-Brunswick et 60-62c pour les Blanches de Québec. En 1937, dans la province de Québec, nous avions 143,200 acres sous culture pour la pomme de terre.
24 janvier	Les ventes à la Bourse comprennent 100 boîtes de beurre de pâturage reclassifié de Québec à 32c, 300 boîtes à 32 1/4c, et 150 boîtes de l'Ouest, 30-30 1/2c la livre. En clôture, les prix étaient de 32 1/2 à 32 3/4c pour le reclassifié de pâturage de Québec, et 31-31 1/2c pour le second de Québec. Le Gouvernement fédéral aimerait consolider les beurriers au Canada, en vue de réduire le coût de production et de faciliter le commerce d'exportation.	Les envois de classifiés sont de 25-25 1/2c pour les A-gros, 23-23 1/2c pour les A-moyens et 21-21 1/2c pour les A-petites. Les offres à la Bourse ont été faites à 25 1/2c pour les A-gros, 23 1/2c pour les A-moyens et 21 1/2c pour les A-petites, tandis que les B cotent 20 1/2c. En petites quantités au détail, cours des demi-grossistes les A-1 gros variant entre 32 et 35c; ces prix sont pour les œufs emballés, les libres étant le meilleur marché.	Arrivages de nouveaux tubercules à Montréal; ils sont en quantité suffisante pour que l'on puisse coter les prix pour la première fois cet hiver au marché local. Ces tubercules, viennent des Bermudes et No 2, en boîtes de 60 livres. Les vieilles pommes de terre cotent comme suit: Montagnes de l'Île du P.-E., 85c les 90 livres; Montagnes du N.-B., 68-70c les 80 livres et 45-47c les 50 livres; Blanches No 1 de Québec, 60c.
25 janvier	Aucune vente n'a été enregistrée à la Bourse des Denrées. Le beurre d'herbe reclassifié pour livraison immédiate, était offert à 32 1/2-32 3/4c. Les demi-grossistes offrent de petits lots aux détaillants à 32c pour le beurre en paquets et à 33 1/2c pour celui en pains moulés.	Les offres à la Bourse ont été faites à 25 1/2c pour les A-gros, 23 1/2c pour les A-moyens et 21 1/2c pour les A-petites, tandis que les B cotent 20 1/2c. Les cours des demi-grossistes aux détaillants sont inchangés. Comme on le voit, ce marché a affiché peu de changements.	Léger recul dans les prix. Les nouveaux tubercules des Bermudes font \$2.75 pour les No 1 et \$2.50 en boîtes de 60 livres. Les vieilles pommes de terre cotent comme suit: Montagnes de l'Île du P.-E., 90 livres, 82-85c; 50 livres, 50c; Montagnes du N.-B., 80 livres, 60-65c; 50 livres, 45-46c; Blanches du Québec, 80 livres, 58-60c.
26 janvier	Les prix du beurre ont été légèrement inférieurs au marché de gros des produits de la ferme à Montréal. Les ventes à la Bourse s'élevaient à 200 boîtes de beurre d'herbe, reclassifié, de Québec, à 32 1/2c. Les contrats à terme cotent 32-32 1/2c pour janvier, 32-32 1/2c pour février et 32 1/2-32 3/4c pour mars.	Au marché des œufs les envois de classifiés se vendent 25-25 1/2c pour les A-gros, 23-23 1/2c pour les A-moyens et 21-21 1/2c pour les A-petites. Les offres faites à la Bourse rapportent 25c, 23c et 21c respectivement. Cours toujours inchangés des demi-grossistes aux détaillants.	Les tubercules se sont maintenus très stables après les fléchissements de la semaine. Les prix déjà mentionnés et pour les nouveaux tubercules et pour les vieilles pommes de terre sont toujours en vigueur.
27 janvier	Québec, d'herbe reclassifié: 31 1/2-32c la livre. Québec No 2, 38 points, 31-31 1/2c offert; de l'Ouest, 38 points, 31-31 1/2c. À la Bourse, vente de 300 boîtes de beurre d'herbe reclassifié de Québec à 32c la livre. En général, demande légère.	Le marché local des œufs est loin d'être intéressant. Aujourd'hui avec pratiquement pas de changement dans les prix déjà mentionnés. À la Bourse, les A-gros font 25c; les A-moyens 23c et les A-petites 21c.	Le marché des pommes de terre est demeuré inactif, donc peu intéressant. On ne remarque aucun changement de prix, malgré la rareté de la demande. En 1937, la province de Québec a obtenu un rendement inférieur à l'année précédente des terrains ensemenés de pommes de terre.
28 janvier	Québec, d'herbe reclassifié, 32c; de l'Ouest No 3, choix de l'acheteur, 30 1/2c de moitié de l'Ouest, 38 points, 31 1/2-31 3/4c la livre. Activité relative.	A gros, 25c; A-moyens, 23c; A-petites, 21c; B-gros, 21c; B-moyens, 20c. La demande est loin de s'améliorer.	Prix les mêmes toujours. La demande est légère et les approvisionnements sont modérés. Ce marché se maintient ferme.

Cotes prises à la Bourse des Denrées.

ARRIVAGES

Chiffres gratuitement fournis par l'Office du Commerce de Montréal.

	Aujourd'hui	Semaine d'ici	Semaine dernière	L'an passé
24.1.38:				
Oeufs, caisses.....	533	531	976	
Beurre, boîtes.....	57	133	75	
Fromage, boîtes.....	4	81	...	
25.1.38:				
Oeufs, caisses.....	539	759	1,876	
Beurre, boîtes.....	479	26	633	
Fromage, boîtes.....	311	
26.1.38:				
Oeufs, caisses.....	762	729	885	
Beurre, boîtes.....	432	483	1,327	
Fromage, boîtes.....	3	21	nul	
27.1.38:				
Oeufs, caisses.....	1,281	763	1,188	
Beurre, boîtes.....	1,371	73	957	
Fromage, boîtes.....	59	16	25	
28.1.38:				
Oeufs, caisses.....	746	462	960	
Beurre, boîtes.....	35	21	1	
Fromage, boîtes.....	nul	20	56	

PEAUX

Peaux salées, 50 livres et moins, 6c; plus de 50 livres, 5c. Peaux de taureaux, au-dessus de 60 livres, 4c; peau de veau, de moins par livre. Peaux de chevreaux, \$1.75-2.00; peaux de veaux de compagnie, 50-55c, la peau; Peaux de veaux, 2 1/2c; peaux de veaux d'herbe 6c, la livre.

FROMAGE

Cette semaine, il n'y a pas eu beaucoup d'activité au marché local du fromage. Les prix se sont maintenus fermes avec 14 1/2-14 3/4c pour le No 1 de l'Ouest, fromage de fabrication courante et 15 1/2c la livre pour les lots faits durant l'été. En décembre 1937, les exportations canadiennes de fromage furent de 27,784 cwt (\$12,634), contre 61,698 (\$888,914) en décembre 193

Courrier des Abeilles

Marquise Du Soir.—Votre vie est une suite de variétés gaies ou inquiétantes. Mais la gaieté l'emporte et vous êtes une heureuse. Il faut suivre et bien soigner votre mère; que toutes vos attentions soient soulignées de votre belle gaieté afin que votre vie intense aide la sienne à reprendre sa grande place au foyer. Quelle chance avec ces "messieurs"?

Ino.—C'est comme si nous étions proches... Vous l'avez, cette grande place dans mon cœur, vous m'aimez un peu (?) et vous viendrez souvent...! Oui, il y a un bourdon de ce pseudo.

Craintive Hirondelle, L.B.—Timide Hirondelle vous ayant devancée, je vous enregistre Craintive Hirondelle.—Je publierai et désire vous aider aussi. Racontez-vous avec confiance.

Reine Champêtre, M.V.—Il y avait déjà une Reine des Champs. J'ai fait l'envoi. Votre nom ne sera pas dévoilé, ne craignez rien.

Princesse Isolée.—Votre fidélité me touche. Merci. Si vous n'avez pas reçu de réponse à votre lettre, c'est que je ne l'ai pas reçue. On ne frappe pas en vain chez-moi mais on ne peut avoir sa réponse au Courrier qu'un mois après l'envoi de sa lettre. En suivant notre rubrique, les Abeilles s'entraident, vous trouverez le moyen d'être utile aux autres.

Pensée d'Automne, M.D.—Une autre Abeille signe Fleur d'Automne, alors je vous accorde le pseudo tout aussi joli de Pensée d'Automne. Contente?

Ricuse Fermière.—Non, je n'ai aucun lien de parenté avec Ninon.—Le moins qu'il faille attendre, c'est un mois et, quand les lettres sont très nombreuses il faut attendre davantage. Mais, une Abeille, c'est raisonnable et quand on est assuré de l'affection de G.S., il n'est plus permis d'en douter, s'pas?

Opale.—Devoir s'arrêter quand on bouille de vie intense et de dévouement; devoir s'immobiliser jusqu'à ce qu'un organisme nouveau de santé, de force et de puissance nous permette de reprendre le champ d'action de la jeunesse, c'est bien long et c'est triste. Votre confiance me permet de vous comprendre bien et de vous aimer davantage. Aimer et comprendre, puissent ces deux mots vous encourager à attendre les jours meilleurs. Quand le physique est affecté, le moral ne va pas sans quelques découragements par-ci, par-là. Tout de même, je vous vois forte moralement. Vous êtes optimiste, vous croyez, vous espérez, vous ne pouvez pas ne pas guérir. Je souhaite que ce soit bientôt. Quelle chance avec ce nouvel essai?

Mille Sourires.—Monsieur A. Brosard, cultivateur, est l'auteur de "Et la vie continue."

Reines Des Coeurs.—J'ai fait l'envoi de votre lettre. Avez-vous reçu une réponse?

Paradis d'Amour.—Je publierai. Je suis chagrine de savoir votre triste état de santé. Puissent mes vœux fervents hâter votre guérison.

Ame Amoureuse, Géraldine, Beo Amoureuse, Gerlie S., Etoile Du Jour, Jeune Institutrice, Sourire Vainqueur, Mimi Aux Yeux Bruns, Lucile B. Coeur Jaciste.—Bienvenue! Vous n'avez qu'à me confier des lettres affranchies pour les membres du Rucher avec qui vous voulez correspondre.

Pierre De Lune, Toujours Contenté, Marquise Du Soir, Fleur Des Bois, Paradis d'Amour, Roi Des Champs, Malvinaliste, Fleur Du Souvenir, Débattente, Sambre Et Meuse, l'Ermitte De La Mauricie, Line, Mimi l'Infirmière, Géraldine, Coeur De Mimi, Lucto, Mimi Coquette, Monique.—Vos lettres me sont des témoignages de fidèle affection auxquels je suis sensible. La vie de chacune de vous est un roman particulier dont j'ai commencé avec grand intérêt la lecture. Les suites sont toujours attendues et suivies avec passion... Ecrivez-moi!

Petite Rose.—Les lettres que l'on me confie pour être adressées doivent être affranchies.

GRANDE-SOEUR.

Avec madame cuisinetou

Crème d'ivoire

1 c. à soupe gélatine granulée
2 c. à soupe eau froide
3/4 tasse lait chauffé
3/4 tasse crème
2c. à soupe sucre
1 pincée sel
1/2 c. à thé vanille

Faire tremper la gélatine dans l'eau froide et la dissoudre dans le lait chaud. Ajouter le sucre et le sel et lorsque le mélange est froid ajouter la crème et la vanille. Remuer de temps à autre jusqu'à ce que le mélange s'épaississe, puis verser dans un moule froid et humide. Refroidir et servir.

Bagatelle aux oranges

1 c. à soupe gélatine granulée
1/4 tasse eau froide
1/4 tasse eau bouillante
1/2 tasse sucre
1/2 tasse jus d'orange
Pelure râpée d'une demi-orange
1/2 c. à soupe jus de citron
Fouetter une tasse de crème

Faire tremper la gélatine dans l'eau froide. Faire dissoudre dans l'eau bouillante, ajouter le sucre et remuer sur un feu lent jusqu'à ce que le sucre soit dissout. Ajouter le jus d'orange, le jus de citron et la pelure râpée. Placer dans une casserole d'eau à la glace et remuer fréquemment jusqu'à ce que le mélange commence à s'épaissir. Introduire la crème fouettée et verser dans des moules froids et humides. On pourra revêtir l'intérieur des moules de biscuits à la cuiller ou d'oublies.

Crème glacée à la vanille

3 tasses crème claire
1 tasse lait riche
3/4 tasse sucre
1 c. à soupe vanille

Faire dissoudre le sucre dans la crème, parfumer à la vanille puis verser dans une sorbetière qui a été ébouillantée et refroidie, entourer de glace et de sel dans la proportion d'une partie de sel pour six à huit parties de glace. Tournez sans arrêt jusqu'à ce que le mélange gèle.

Petits fours à la crème sure

2 tasses sucre
1 tasse beurre
1 tasse crème sure
1/2 c. à thé soda
1 c. à thé cannelle
1/2 c. à thé muscade
1/4 c. à thé clous de girofle
Farine

Tamiser les ingrédients secs avec une tasse de farine. Battre en crème le beurre et le sucre ensemble. Ajouter la crème et battre jusqu'à ce que le sucre se dissolve. Ajouter au tamis les ingrédients secs et ajouter assez de farine pour obtenir une pâte assez ferme pour être roulée sur une planche. Couper avec un couteau à biscuits et faire cuire à four chaud.

Gâteaux de crème sure

1 tasse crème sure
1/2 c. à thé soda
1 tasse sucre
2 oeufs
1 1/2 tasse farine
Sel
2 c. à thé poudre à pâte
Vanille et épices si on le désire

Ajouter le soda à la crème, le sucre et les oeufs battus. Tamiser ensemble les ingrédients secs et ajouter au premier mélange. Faire cuire à four chaud dans des moules beurrés.

Galettes de crème sure

2 tasses farine
1/2 c. à thé soda
1/2 tasse crème sure
2 c. à soupe sucre
2 c. à soupe beurre
1/2 c. à thé sel

Tamiser ensemble la farine, le soda, le sel et le sucre. Y incorporer le beurre également en frottant. Ajouter la crème sure en remuant. Rouler sur une planche enfarinée en une pâte d'environ 3/4 de pouce d'épaisseur. Couper et saupoudrer de sucre. Cuire à four chaud quinze minutes. On peut ajouter un oeuf à cette recette ou une demi-tasse de raisins.

Genre tailleur en lainage

7678—Genre sport, original, tout à fait féminin. Pour grandeur 36, 2 1/2 verges de lainage en 54. Grandeurs 12 à 20; 30 à 44.—45 sous.

7676—Robe simple qui donne un cachet de distinction. Pour grandeur 36, 2 1/2 verges de lainage en 54. Grandeurs 12 à 20; 30 à 44.—25 sous.



Ces patrons sont de Butterick. Si vous ne pouvez les acheter chez votre marchand local écrivez directement à la Compagnie Butterick, Inc., 468 ouest, rue Wellington, Toronto, Ont.

Les Abeilles s'entraident

Amoureuse Aux Yeux Bleus.—Je préférerais aimer (si ça peut venir, une fois; ma mère voudrait être grand'mère). A propos du sacrifice d'un trône, je crois plus à un caprice de l'ex-roi qu'à un véritable sentiment d'amour. Que pensez-vous de ces divorcés?

BRISE-COEUR.

Blonde Ysult.—Les jours que l'on aimerait revivre sont les plus rapides.—*Titi-Lise.*—L'amour se prouve par le sacrifice, non par la jalousie.—*Raphaël.*—L'infidélité la jalousie, l'ivrognerie, la paresse sont les pires défauts. J'aimerais un brun au teint clair.

ROSEE DE MIEL.

Aux Abeilles.—Arnel dés. corr. filles de cult., bonnes et pieuses.—*Château Fleuri* dés. visite d'une Abeille aimante, bien éduquée, instruite. Seules les musiciennes sont admises au Château fleuri.—*Ami Jolietan* dés. corr. connaissant l'agriculture.—*Brise-Coeur* aimerait consoler les oubliées.

Titi Lise.—La jalousie est certainement une preuve d'amour. Peut-on être jaloux de ce que l'on aime pas?—*Raphaël.*—Catholique, intelligent, franc, courageux. Voilà ce que je veux trouver. Je pardonnerais mieux l'orgueil et l'égoïsme que le manque de religion, la paresse et l'hypocrisie. Au physique, grand et robuste, cheveux châtain, yeux noirs. Visage pas nécessairement beau mais sympathique.—*A Tous.*—Quel est le plus beau souvenir de votre vie?

FLEUR DU SOUVENIR.

Aux Bourdons.—Baronne Aux Cheveux d'Or dés. corr. cult. ou ouvrier.—*Petite Rose* dés. corr. sérieux. Rép. ass.—*Lisette*, brune, bonne famille, dés. corr. avec mêmes qualités.—*Mendiante d'Amitié* dés. corr. honnêtes. Rép. ass.—*Marie-Jeanne* dés. corr. distingués.—*Larme d'Amour* dés. corr. éduqué, instruit, physique agréable.—*Mignonne Campagnarde* dés. corr. Bourdons canadiens de bonne famille.—*Sherley l'Amoureuse* dés. corr. instruit, position, très affectueux.—*Madeleine Aux Yeux Bleus* dés. corr. jeunes et distingués.—*Habitante Des Bois Francs* dés. corr. cult. instruit.—*Fée Amoureuse* dés. corr. distingués et aimables.

Ritournelle.—Aimer sans être aimé, c'est une lumière sans clarté. Aimer et être aimé, c'est parfait.—*Raphaël.*—Franc, fidèle et pieux, pourvu de patience et de douceur, ainsi je voudrais mon mari. L'hypocrisie me semble le pire défaut. Avec les qualités ci-haut mentionnées, je pardonnerais les défauts de mon mari comme il devra pardonner les miens.—*Titi Lise.*—La jalousie est une preuve d'amour quand elle ne va pas à la captivité de l'être aimé.

TOUJOURS CONTENTE.

Raphaël.—Un bon cœur et de l'esprit, voilà les belles qualités d'un mari. L'ivrognerie est le plus gros défaut puisqu'il engendre tous les autres. Je pardonne un clin d'œil. J'aime les hommes gentils et distingués. Quelles sont vos opinions sur les Abeilles?

PARADIS D'AMOUR.

ROMAN CANADIEN
INÉDIT

LACRISE

Par
FRANÇOIS PROVENÇAL

PREMIERE PARTIE—(Suite)

—Ah! ces collégiens! Ils ne sont déjà plus comme nous! Ça n'aime pas nos jeux; des livres, toujours des livres!

A ce moment, Jean apparaissait dans l'embrasure de la grande porte; il avait repris ses couleurs et ne semblait pas trop abattu.

—Es-tu correct Jean? lui dit sa mère.

—Oui, maman; j'ai voulu aspirer l'air du soir; le ciel est magnifique et je repêrais les groupes d'étoiles signalés par ma cosmographie.

—Allons! ne pense pas trop à toutes ces graphies. Tu es en vacances pour te reposer.

Deux vastes plateaux arrivaient, portés par Alice et Elisabeth, avec les verres où pétillaient diverses boissons, au choix. Jean changea de place, pour ne pas être servi par Alice; il prit un verre de vin qui trouva excellent; cela complétait l'effet de sa promenade nocturne. Il pouvait maintenant affronter la fin de cette veillée, si funèbre pour lui. Les deux couples d'amoureux étaient du reste dispersés; rien, extérieurement, n'exaspérait sa jalousie.

—Elisabeth, dit Hector Bélanger, il paraît que vous devenez artiste; montrez-nous un peu vos talents. Où est donc l'harmonium dont on m'a parlé?

—Ne vous moquez pas, Hector, reprit la jeune fille. Les artistes sont à Montréal et non à Repentigny. Mais votre sœur Thérèse sait comme moi qu'il fallait réorganiser le Choeur de chant, à notre église. J'ai répondu de mon mieux à l'invitation pressante de monsieur le Curé, en attendant qu'il trouve des mains plus expertes que les miennes sur les touches d'ivoire.

—Allons! pas tant d'humilité! On sait ce que cela veut dire; les jeunes filles chantent comme des anges,

depuis que vous les formez avec notre Thérèse.

Lionel et Adélarde apportaient le vieil instrument qui se trouvait dans la chambre voisine. Tous ensemble, ils se mirent à chanter: "Marianne s'en va-t-à-moulin... Sur la route de Berthier... En roulant ma boule... A la claire fontaine..." Cette dernière chanson semblait faite exprès pour Jean:

"Chante, rossignol, chante,
Toi qu'as le cœur si gai...
Tu as le cœur à rire,
Moi je l'ai-t-à pleurer...
J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité..."

Il y eut encore de bonnes causeries, dans les divers groupes; les hommes parlaient de la récolte, qui s'annonçait favorable. Les femmes s'entretenaient de lessive, de linge, de recettes de cuisine. Enfin, on se sépara après que les enfants eurent chanté: "Bonsoir, mes amis, bonsoir..." Jean évita encore de se trouver en face du couple détesté.

Hector et ses sœurs marchaient les premiers, sur la route qui formait un ruban lumineux à travers ce paysage lunaire; le père et la mère étaient restés seuls, en retard de quelques pas: "Braves gens que ces Gagnon, dit la mère Bélanger à son mari. Je ne savais pas que la petite Alice fût fréquentée si tôt par Oliva Paquette. Notre Jean perd une bonne petite camarade. Puisqu'elle est tombée en amour, l'amitié est finie..."

Enfin, c'est ainsi que passent les années, mon cher vieux. On a vu naïtre tout ça, et Alice est déjà jeune fille!

Revenu aux Erables, Jean avait hâte de se trouver seul. Après la prière du soir en famille, récitée par Corinne, il embrassa ses parents, son frère et ses sœurs, et se retira dans sa chambre. Le billet écrit avant le départ était dans la poche de son

veston: il le prit avec colère, le déchira en mille pièces, et rédigea ce poulet tout différent:

LES ERABLES, 15 JUIN.

ALICE,

J'ai pu comprendre, ce soir, pourquoi tu as manqué de parole dans la matinée. La plus élémentaire honnêteté demandait que je fusse prévenu de la situation, dès hier; je ne me serais pas mis en frais de sentiments tendres, je ne me serais pas abaissé jusqu'à mendier quelques innocentes caresses qui ont empu ta prétendue pudeur, et pour cause: tu craignais de dérober une parcelle des faveurs accordés sans réserve à celui qui a conquis tes bonnes grâces. J'ai été vraiment par trop candide; je commence à voir clair, mes yeux s'ouvrent enfin aux dégoûtantes réalités du cœur de la femme.

Duplicité, trahison, avec des airs innocents, avec ces gestes scandalisés, avec des sursauts vertueux, voilà comment la femme répond aux naïves avances de l'homme, si j'en juge par tes attitudes. J'avais appris dans mes livres tous les secrets de ces manèges de coquetterie, mais, en grand enfant que j'étais, je ne pouvais y croire: je suis payé une bonne fois pour ne plus être dupe. Ta perfidie suffit à faire tomber mes plus belles illusions.

Sois heureuse avec ton grand lourdaut; celui-là est à la taille de ta vulgarité. Quant à moi, j'ai terminé l'éducation de mon cœur. Tout est bien fini entre nous deux; il me reste à ressaisir ma fierté, ma dignité d'homme; mon mépris pour toi sera au niveau de ton dédain.

JEAN BELANGER.

Ainsi divaguent les cœurs jeunes, épris d'absolu; et combien d'hommes restent jeunes, sous ce rapport, jusqu'au déclin de la vie! D'un accident particulier, ils induisent une loi générale; ils maudissent l'humanité, dès qu'ils se croient trahis par un seul être humain. Mais ces colères grandiloquentes traduisent une passion en quête de quelque objet nouveau, pour tirer vengeance d'un premier échec qui froisse leur orgueil. L'abîme appelle l'abîme. Jean Bélanger était loin d'être converti: son dépit rageur le préparait à d'autres aventures. En attendant, il mit cette lettre dans son portefeuille, pour la faire parvenir dès qu'il en trouverait l'occasion.

IX

Les rangs de Repentigny étaient envahis de plus en plus par les élégants et les élégantes de Montréal: sur la rive opposée, du côté de S. Paul l'Ermitte, les hôtels regorgeaient de monde, à certains jours, et ces flâneurs se plaisaient à traverser la rivière, pour venir se prélasser à l'ombre des grands arbres et dans l'atmosphère plus calme de la rive gauche. Parmi ces citadins, tous les paysans avaient remarqué une jeune fille dont les allures trahissaient une mondanité passablement insolente; elle avait son pied-à-terre dans une maison meublée de S. Paul l'Ermitte, mais elle passait presque toutes ses journées sur les chemins de Repentigny. Ses costumes variaient selon ses fantaisies; tantôt elle revêtait un habit masculin, comme nombre d'écuyères dernier style; des motocyclistes de sa connaissance—et ils étaient nombreux—la faisaient monter en groupe à l'arrière de leur machine; faisant le tour par Montréal ou l'Assomption, ces sportifs se grisaient de vitesse et traversaient le hameau de Repentigny à des allures inquiétantes, vu l'état de la route.

Quel âge avait-elle, il eût été difficile de le deviner, avec les maquillages de sa figure; elle paraissait très jeune et se donnait des airs enfantins. Toujours est-il qu'elle avait une prédilection pour les rangs de la rive gauche; on la rencontrait souvent, étendue avec nonchalance sous les grands arbres qui avoisinaient les fermes. "Ses galants de la ville ne lui suffisent pas, disaient les habitants; elle vient sans doute tâter le terrain parmi les gâs de la campagne."

Les joyeux et fins arons qu'étaient ces paysans avaient vu juste: l'aventurière était en quête de quelque nouvelle proie. Tout cela se passait durant la première quinzaine des vacances de Jean Bélanger. Les parents du collégien, le voyant faible et souvent abattu, n'insistaient pas pour le mêler à leurs travaux; il menait une existence de désœuvré. Depuis sa secrète rupture avec Alice Gagnon, c'était une épave, et il se comparait parfois aux billots qui flottaient sur la rivière.

Il l'aimait, cette rivière aux eaux presque dormantes; tout jeune, il était devenu un habile nageur. Maintenant encore, sa famille lui conseillait d'aller prendre ses ébats dans l'onde tiède, pour combattre sa nervosité. Avant de procéder à un entraînement quotidien, Jean avait cherché un

stratagème pour liquider définitivement ce qu'il considérait comme une affaire capitale: assouvir sa rancune envers l'infidèle, la traîtresse de la Ferme des Ormeaux, c'était son principal souci. Un matin, il était sûr qu'Alice était seule chez elle; tout son monde, sans exception, se trouvait aux champs. Elle avait demandé à Thérèse Bélanger de lui prêter un livre de belles histoires. "Tiens, Jean, dit Thérèse, enveloppe ce volume et Corinne le portera à sa grande camarade."

L'occasion était unique: Jean prit le livre et courut chercher du papier dans la pièce voisine. Tirant la lettre vengeresse qu'il tenait toujours sur lui, il la plaça bien en évidence sur le titre de l'ouvrage et plia le tout avec soin. Quelques minutes plus tard, le paquet parvenait à Alice Gagnon, et la petite Corinne, sans s'attarder, revenait aux Erables où Thérèse avait besoin de ses services. "Ca y est, pensa le pauvre amoureux; maintenant, je puis aller prendre mon bain, pour faire disparaître les dernières traces de mes impressions passées. Justice est faite!..."

Il prit son maillot et se rendit dans le fourré où, quelques jours plus tôt, il s'était morfondu dans une vaine attente. S'étant mis en costume de bain, il se jeta à l'eau, plongea plusieurs fois vers le milieu de la rivière, se remit à nager et se dirigea vers la rive opposée.

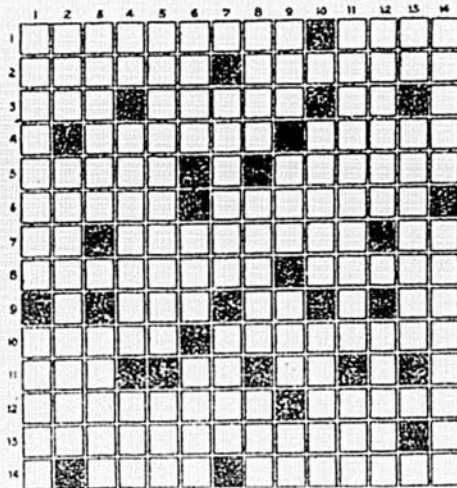
Mais il aperçut plusieurs jeunes baigneuses qui sortaient des oseraies touffues, et qui faisaient mine de venir à sa rencontre; elles nageaient à ravir; dans le groupe, Jean avait reconnu la rousseuse bien connue à Repentigny: "Ces naïades ne me disent rien qui vaille, pensa-t-il; au risque de passer pour un sauvage, je vais gagner le large dans la direction du nord; elles ne me rattraperont pas."

En effet, il changea de direction et, au prix de quelques vigoureuses brassées, il s'éloigna des sirènes qui faisaient entendre de joyeux éclats de rire. Ce grand rhétoricien était foncièrement honnête; la surprise dont son cœur avait été victime avec Alice n'avait nullement altéré sa vertu. La lettre qu'il venait d'expédier, il la considérait comme une mise au point indispensable. Il ne réfléchissait pas que c'était un acte de méchanceté; son cœur pouvait rester pur, mais la charité en était absente.

(Suite au prochain numéro)

Notre concours de mots croisés

PROBLEME No 51



HORIZONTALEMENT

- Tabac roulé dans un papier très fin.—Augmentation.
- Ville de France.—Qui descend le cours de l'eau.
- Défunt depuis peu.—Esclave noir.—Année.
- Qui remplit ses engagements.—Petit vent frais et doux.
- Pâtisserie.—Violations très graves à la loi.
- Qui possède la suprême perfection.—Qui est situé à la partie antérieure du crâne.
- Interjection.—Métis du jèvre et du lapin.—Article.
- Qui offre une certaine résistance à la pression.—Ville de France.
- Et le reste.—Pronom.—En les (vx.)
- Privation.—Qui s'occupe de la science de l'étendue.
- Affluent du Danube.—Chef-lieu de comté (Marne).—Adjectif possessif.
- Troien dont parle Virgile.—Espèce d'esprit follet, chez les peuples scandinaves.
- Passage d'un état naturel à un état inférieur.
- Cheville plate.—Qui a les jambes tortues.

- Combattit les Grecs pendant le siège de Troie.—Hareng fraîchement salé.—Vieille.
- Morceau de glace.—Ville de Hongrie.
- Corronpu.—Genre d'artichauts.—Rivière de Bavière.
- La première femme d'après la Bible.—Éclat de voix.—Louanges (vx.).—Adjectif.
- Amplifia.—Gros chien de garde.
- Instrument à vent.—Masse de pierre très dure.
- Redonna de lardeur.—Fit l'important dans une réunion.
- Seul.—Ouvrier qui fait des harnachements.
- Les différentes parties d'une habitation.—Qui est resté seule.

Solution du No 47

G R I P P A G E S M G U S
O N N I O U C H A R D X O
U S T E N S I L E M O E I L
S T E R C O R A I R E S E
S A R R E L I N O N
E D M E M A R E L L E N
I E C A N E L A C H E
L O D I D A I N O L
A N I M E X C E D E R T
C A I M E S C R A U T
E D I T E S D E S I R E S
R I R E S A I N S E N E
E V E R E S T T R E S O R
R A S A H I E S S E

VERTICALEMENT

- Qui tient un café.—Un jour.
- Colère.—Union intime d'un objet avec un autre.
- Rayon de miel.—Pratique consacrée.
- Deux lettres de "madame".—D'un royaume de l'Europe.—Article.
- Toile à voiles.—Ville d'Autriche.

Brodons, mesdames

No 5269—SET DE SALLE A MANGER OU DE BOUDOIR en gros richelieu, pour être brodé au point de boutonnière, de même nuance que la toile, ou d'une couleur assortie à l'ameublement. A employer de préférence le coton perlé français brillant comme de la soie.

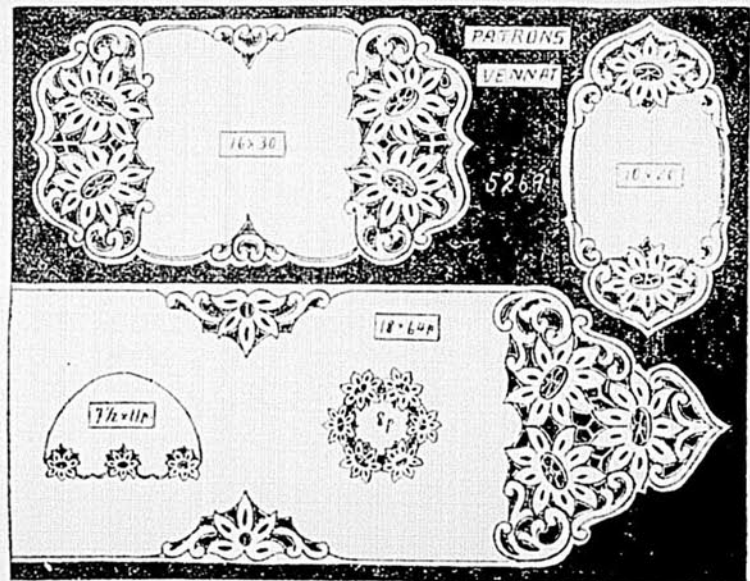
No 5269—CHEMIN DE TABLE ou Dessus de Buffet ou de Piano, 18 x 64 pcs. patron à tracer 25c., perforé 50c., au fer chaud 35c. Estampé sur coton blanc fini toile deux-qualités 70c. ou

98c., sur superbe toile huître ou toile écrue \$1.19. Coton perlé 45c.

DESSUS DE RADIO, 16 x 30 pcs. patron à tracer 20c., perforé 50c., au fer chaud 35c. Estampé sur coton blanc 50c. ou 65c. Sur toile huître ou écrue 75c., coton perlé 30c.

FOND DE CABRET ou dessus de console 10 x 20 pcs., à tracer 15c., perforé 25c., au fer chaud 20c. Sur coton 25c. ou 35c., sur toile huître ou écrue 40c. Coton 15.

ABONNEZ VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE SEULEMENT 12c. PAR AN.



RAOUL VENNAT, Enrg.

3772, rue SAINT-DENIS, MONTREAL, P.Q.

Veuillez trouver ci-inclus..... couvrant l'achat du No 5269.

Détails.....

Nom.....

Prénoms.....

R.R..... Bureau de poste..... Comté..... Province.....

Et la vie continue ...

—Sais-tu la nouvelle? Il m'arrive quelque chose de merveilleux. Je suis en amour! En amour, comprends-tu?

—Bien oui. Quoi d'étonnant à cela, c'est un fait journalier qui se produit sans arrêt. On tombe en amour en Asie, en Afrique et sur tous les points du globe. Noirs, Jaunes, Rouges, Blancs, connaissent ce moment unique du cœur qui se dévoile. Et après?

—Oh! moi, ce n'est pas pareil.

—Encore tout le monde dit ça.

—Je l'aime tant!

—Aimer, on prétend que ce mot se dit sans cesse et ne se répète jamais. Les yeux en boule, les lèvres en cœur, on l'a lancé dans toutes les langues, dans tous les dialectes. Dans des poses pathétiques, à travers le rire et les larmes, on l'a crié. On l'a prononcé avec joie, avec tristesse, avec espoir et désespoir. Il s'est égrené dans les salons, sous les charnelles, sur la route, dans les sentiers; de vallon en colline l'écho l'a répété. On l'a chanté, murmuré, déclamé; on l'a filé sur tous les tons que peut rendre la voix humaine. Gravé dans la pierre, buriné sur le bronze, imprimé à la machine, écrit à la main sur le papier satiné, tracé en patin sur la glace, encaivé dans la neige par un doigt tremblant, il s'étale partout du monument aux épitaphes. Employé sans répit, il garde quand même pour chacun qui le prononce une saveur nouvelle.

—Je l'aime et elle est belle.

—C'est entendu. Sa beauté est unique au monde. Jamais yeux semblables se sont ouverts à la lumière; le vent ne peut avoir touché une chevelure aussi soyeuse. Le sourire en relevant les jolies lèvres a découvert les plus belles dents qui puissent se concevoir. Et la voix, nulle part organe d'une telle richesse mélodieuse n'a été entendu. Ses épaules, sa taille, ses jambes, son pied ne peuvent se comparer. La main, l'attache du poignet, non, non, il ne s'en fait plus comme ça. Et le teint, et l'épiderme, qui oserait prétendre en avoir vu d'une fraîcheur, d'un velouté comparable?

—Elle est aussi bonne que belle.

—Parfaitement. C'est un ange, un cœur d'or, une âme compatissante; que dis-je, c'est la beauté incarnée en bonté. Son langage éloigne la tristesse, donne le courage, relève les déprimés, et fait éclore le sourire de l'espoir. Mieux que la meilleure des Sœurs de Charité, elle connaît les baumes guérisseurs qui soulagent le physique et le moral affectés.

—C'est une femme accomplie en tout.

—Compris. Elle tourne un beigne avec la même facilité qu'une boutonnière de corsage. Elle peint d'une main et boulangé de l'autre. Elle brode comme une fée et reprise comme une Carmélite... Elle joue du piano, danse et balaye; fait des tartes, des chapeaux, des confitures et des chaussettes. Son adresse au tennis est aussi remarquable que son habileté au volant d'une auto. Elle nage, reçoit, rend des visites avec aisance. Le bridge n'a pas de secret pour elle. Elle déchiffre tous les problèmes de mots croisés. Elle connaît tous les auteurs et sa conversation est un mélange d'intérêt soutenu et d'exquise politesse. C'est une perle!

—Je lui donne tout mon amour.

—Et ta vie est à ses pieds. Tu l'adores à genoux. Sur un signe de sa blanche main tu te jetteras dans le feu, tu te batterais, tu tuerais. C'est ton bien. Si on la regarde, tes biceps se gonflent, ta poitrine se bombe, et tes poings crispés disent ton courage invincible à protéger ta belle...

—L'amour que je lui donne, elle me le rend.

—S'il en était autrement, tu l'empoisonnerais, tu te noierais; d'une façon ou d'une autre tu te détruirais. Bref, tu te suiciderais.

—Je ne pourrais pas vivre sans elle.

—Et pour cela, près d'elle, tu la manges du regard; éloigné, tu te nourris de sa pensée, tu la vois à ton chevet, elle préside tes repas, les nuages prennent sa forme, l'eau copie ses traits, et, sans cesse ta tête se tourne du côté de sa demeure.

—Je suis heureux à en mourir.

—Et elle aussi. Tu vogues, tu flottes. Pour un rien, tu ris. Tout est beau, grand, noble. Tu te découvres des capacités à vaincre le monde. Tu te sens capable de prouesses, d'actes héroïques. Ta voix a de l'ampleur, tes gestes s'en ressentent. Ta main se fait caressante pour prendre ton bol de café. Les moindres détails ont de l'importance. Seul, tu t'embrasses les paumes.

—Nous nous marions dans quinze jours.

—C'est le parfait bonheur. La cérémonie à l'église, la musique, les fleurs, les amis, les confettis; les compliments, les cadeaux, deux baisers et la fuite grisante vers la lune de miel, astre merveilleux qui étend sa lumière dorée sur cette terre de prédilection. C'est le prologue de la vie à deux. Le chemin que vous allez suivre est bordé de roses... Pourquoi faut-il que de tels jours aient des lendemains!

A. BRASSARD,
cultivateur.

Bilan encourageant de la coopérative avicole de Rimouski

La Coopérative de Rimouski mérite une mention spéciale pour le grand succès qu'elle a remporté en 1937, avec les opérations de son poste d'incubation. L'incubateur a reçu 44,749 œufs en 1937 provenant de pondeuses de races pures sélectionnées et passées à l'épreuve du sang.

L'éclosion donna 29,391 poussins, soit un rendement de 65 p.c. Il est intéressant de noter que le pourcentage moyen d'éclosion pour tous les couvoirs de la province fut de 63.

Les poussins furent vendus en grande partie dans la région chez les membres des cercles avicoles de Matane et de Rimouski, et 5,000 à des cultivateurs du Nouveau-Brunswick.

Les directeurs de la Coopérative comptent sur une saison prospère en 1938. Le couvoir sera alimenté par les œufs de 2,300 poules certifiées, qui seront accouplées avec 172 coqs R.O.P., et approuvés par le ministère fédéral de l'Agriculture. En plus, deux troupeaux, au total de 500 poules R.O.P., fourniront des sujets d'élite de haute qualité.



Voyez-vous un voyageur quelque part?

Solution au problème paru le 18 janvier 1938

On pouvait voir la jeune fille, la tête tournée vers le Ciel, dans le coin inférieur de droite.

LES POIS

La culture des pois si en honneur dans la Province, il y a quelques décades, témoigne maintenant d'une baisse manifeste. Semblable diminution dans la récolte des pois constitue un manque dans notre système de culture mixte. En dépit des ravages déjà occasionnés par la bruche dans certaines régions, ce produit exige une attribution plus libérale dans le système de culture, vu la contribution généreuse qu'il apporte au régime alimentaire. Qui n'a goûté déjà à la soupe aux pois de chez nous, délice d'une bonne cuisine canadienne. C'est leur emploi le plus commun. Les pois donnent également une farine précieuse pour balancer la ration des animaux de la ferme et constituent un fourrage avantageux en mélange avec l'avoine et la lentille.

Cette légumineuse est de culture facile. Les facteurs qui "conditionnent les rendements" sont favorables dans la Province. Le climat convient très bien à la pousse des pois et permet une bonne maturité de leur grain.

En général, presque tous les sols conviennent à cette culture. Bien que les terres argileuses fournissent des rendements plus élevés, les terres franches ou sablonneuses donnent un produit plus uniforme et de meilleure qualité. Les pois sont des plantes calcicoles qui préfèrent les terrains où l'élément calcique n'est pas déficient et où l'égouttement s'avère suffisant.

Cette culture ne nécessite pas l'emploi d'engrais chimiques, si ce n'est dans un sol pauvre. Une application directe de fumier de ferme provoque une croissance exagérée en feuilles et en tiges de même qu'une maturité moins uniforme. Il vaut mieux faire l'apport des éléments fertilisants déficitaires à la culture précédente.

Les pois se sèment plutôt de bonne heure et au taux de 1 1/2-3 minots à l'acre suivant la variété. Pour une variété donnée de pois, contrairement à la règle générale qui commande l'utilisation d'un produit moyen, on choisira toujours les plus gros pour la semence. Les variétés Arthur et Chancelier fournissent un bon produit pour la soupe. Pour le fourrage, les variétés Arthur et MacKay s'avèrent excellentes. Ces diverses variétés ont toujours établi une production satisfaisante à la Station Expérimentale de Ste-Anne.

Les pois ensemencés seuls s'arrachent à la petite faux. Recueillis en petits tas, les pois doivent être retournés assez souvent. Il vaut mieux les battre dès la rentrée afin d'éviter tout danger d'échauffement. Ils sont ensuite étendus en couches minces dans un endroit sec et bien aéré.

Utilisons davantage les produits de nos terres. Il n'y a rien à y perdre.

PAUL GERVAIS,
Station Expérimentale,
Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

Le parler français

"Les locutions particulières à l'Ouest canadien." Tel est le sujet que traitera l'hon. juge Henri Lacerte, du Manitoba, à la séance solennelle de la Société du Parler Français au Canada, jeudi, le 3 février prochain. M. l'abbé Adrien Verrette, de Manchester, N.-H. parlera de l'école franco-américaine." La Société du Parler Français au Canada a eu la main heureuse dans le choix de ses conférenciers d'honneur pour sa séance publique annuelle. Tous deux sont des apôtres de la langue française et ils ont été au nombre des principaux artisans des grandes assises nationales de juin dernier.

M. le docteur Arthur Vallée, président de la Société, présidera cette grande manifestation en la Salle des Promotions de l'Université Laval. On sait que S. Em. le cardinal et plusieurs membres de l'épiscopat réunis à Québec pour la session du Comité Catholique de l'Instruction Publique, assisteront à la séance, de même que les membres du comité permanent du congrès de la Langue Française.

AUX ACHETEURS DE LAINE

On nous apprend que de nombreux lecteurs du "Bulletin des Agriculteurs" s'adressent à des organisations commerciales qui vendent de la laine pour en obtenir les approvisionnements dont ils ont besoin.

Ils restent surpris d'apprendre que les prix mentionnés dans la page des Marchés ne sont pas ceux qu'ils doivent payer. Nous publions en effet, les prix PAYES aux producteurs de laine. On comprendra facilement que les Compagnies ne puissent REVENDRE à ces mêmes prix. La différence entre les deux sommes représente les frais d'administration, la main-d'œuvre, les assurances, etc., etc.

Nous espérons que nos lecteurs voudront prendre bonne note de cet avis ce qui leur évitera tout délai et toute surprise désagréable.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Avis est, par la présente, donné à tous les membres actionnaires de la Coopérative Fédérée de Québec que l'Assemblée Générale Annuelle aura lieu à l'Hôtel Queen's, Montréal, jeudi le 10 février 1938 à 10 hrs de l'avant-midi.

Donné à Montréal le 25 janvier 1938.

J. D. FOURNIER,
Secrétaire.

LE PROFESSEUR NIMBUS—par Daix

